

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 9 NOVEMBRE 1998

Umberto Eco

Tous les signes du monde

«Le langage, c'est comme la cuisine ou la musique: il faut y travailler pour arriver à de bons résultats. Mais les gens ne peuvent supporter l'idée que la langue est une technique.»

On ne compte plus les sujets sur lesquels s'est penché Umberto Eco, sémioticien, essayiste, journaliste et romancier italien dont la réputation n'est plus à faire. De la bande dessinée à Internet, de Thomas d'Aquin à James Joyce, de Sherlock Holmes aux Templiers, ces pistes multiples se rattachent à un grand chemin, celui des signes et des codes qui peuplent toute notre existence et qui embrouillent parfois les limites entre le vrai et le faux.

RÉMY CHAREST

En tant que sémiologue — donc, de chercheur des signes qui réunissent la pensée, le langage et les choses —, l'auteur du *Nom de la rose* s'est fréquemment penché sur les règles implicites, souvent surprenantes, qui sous-tendent des choses que nous tenons acquises. En bande dessinée, il aura démontré avec brio la nécessité pour Superman — et pour tout superhéros, du même coup — de ne pas vieillir, d'évoluer dans un univers dont les données fondamentales restent les mêmes, afin de conserver son aura surnaturelle et surhumaine. Il aura aussi dévoilé avec une précision saisissante les mécanismes hypothético-déductifs qui président aux enquêtes de Sherlock Holmes, des mécanismes dont l'intérêt dépasse le contexte du roman policier pour toucher aux fondements de l'épistémologie, de notre manière d'appréhender le monde. Sur des terrains plus arides, il aura également remis en question les structures du langage et de la construction des textes avec une rigueur et une maîtrise doublées d'un sens de la communication qui lui permettent de rendre éclairants des concepts d'une complexité extrême.

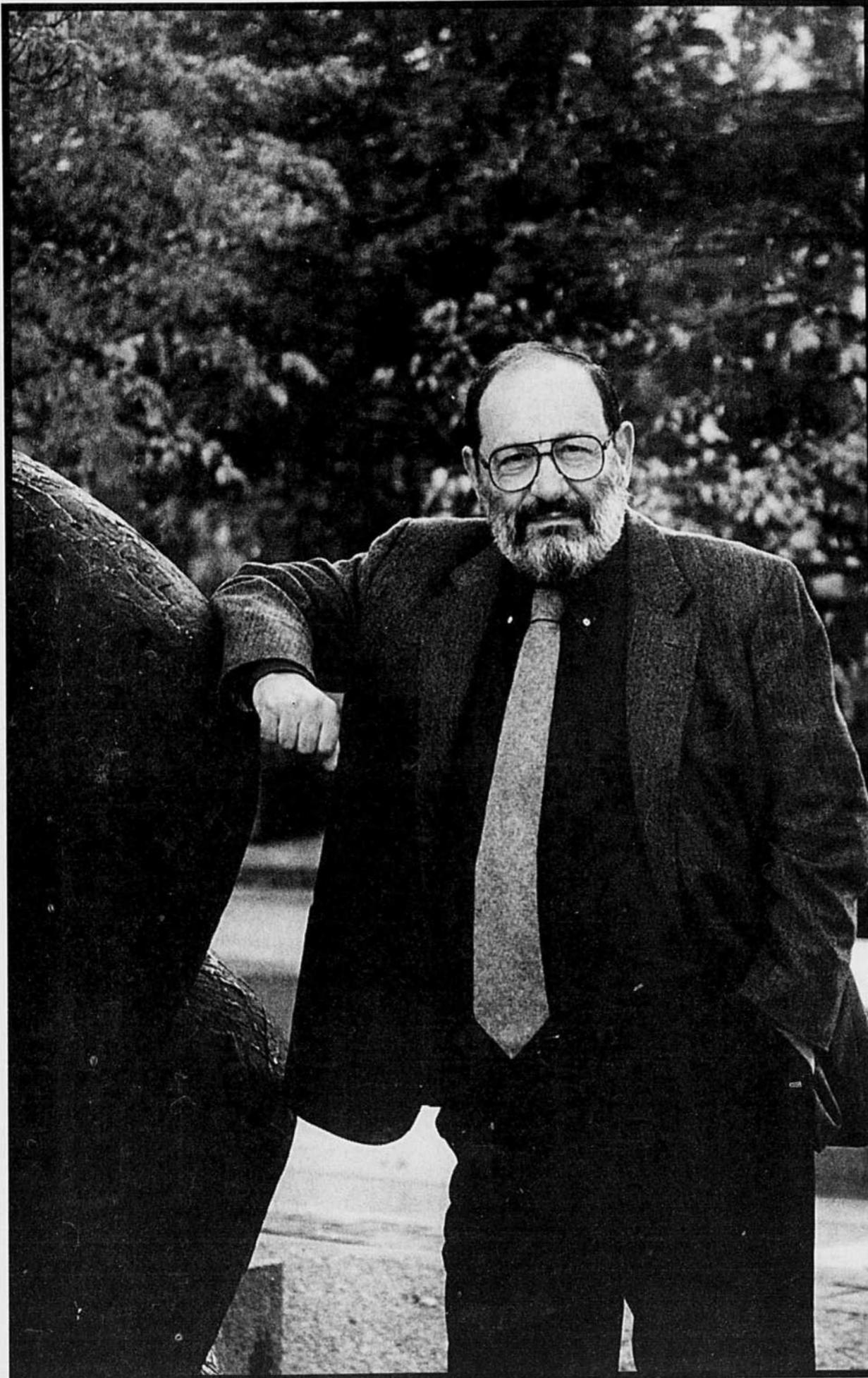
La construction du langage

Ces analyses du langage et de l'écriture se heurtent toutefois, selon Eco, à un genre d'incrédulité générale: «On croit d'une façon presque instinctive qu'il y a un rapport entre notre langage et notre âme. On a l'impression que ça sort de nos entrailles, tout simplement, sans travail. C'est l'idée qui se cache derrière cette quête d'une langue originelle, parfaite, dans la culture occidentale, ce rêve qu'Adam au paradis terrestre avait des mots qui exprimaient directement la chose elle-même. Pourtant, le langage, c'est comme la cuisine ou la musique: il faut y travailler pour arriver à de bons résultats. Mais les gens ne peuvent supporter l'idée que la langue est une technique.»

Pourtant, souligne-t-il, l'exercice du langage et donc, de la narrativité — car le langage nous sert avant tout à raconter, à décrire une réalité ou un univers imaginé — repose sur des capacités de schématisation importantes. La compréhension du monde que nous offre le langage est celle qu'offre une série de points répartis sur une page blanche, des points que nous relierons pour faire apparaître l'image d'ensemble. «La réalité est toujours plus complexe que ce qu'on en raconte. La narration réduit la complexité. Pour rendre compte du réel, on a besoin d'une certaine économie. Par exemple, si j'entends à la radio qu'il y a un bouchon sur Bloor (l'entrevue eut lieu à Toronto le mois dernier, alors qu'Eco était professeur invité du département d'études italiennes de l'Université de Toronto), on ne me dit pas tout. On pourra spécifier qu'il y a eu un accident au coin de Bloor et Spadina, par exemple. Il manque peut-être des choses — le climat, l'heure, l'identité des conducteurs impliqués, etc. — mais on m'a suffisamment expliqué le phénomène pour que je le comprenne et que je change de direction avec ma voiture.» Cette façon de reconstruire la réalité, reportée en littérature, implique que le lecteur participe activement à l'élaboration d'un texte narratif: pour que le texte d'un auteur prenne son sens, la collaboration du lecteur est essentielle, la description de la réalité ne pouvant jamais être exhaustive. Et pour Eco, l'importance de ces mécanismes est considérable, puisque même les théories scientifiques reposent sur des structures narratives — «des contes», va-t-il jusqu'à dire — dans leurs tentatives d'expliquer la réalité.

Le gynécologue amoureux

Le romancier et essayiste a consacré une bonne partie de son temps à explorer les mécanismes qui gouvernent la collaboration du lecteur à la construction des textes narratifs, des approches dont on trouve un traitement relativement accessible, pour la fiction littéraire en particulier, dans les ouvrages *Lector in Fabula* et *Six pro-*



PHOTOS RÉMY CHAREST

Umberto Eco: conserver une capacité de douter.

menades dans les bois du roman et d'ailleurs. «Il n'est pas nécessaire que le lecteur s'en rende compte, précise-t-il. Ces questions sont un peu comme un hautbois dans un orchestre: c'est important qu'il soit là, même si on ne le distingue pas toujours parmi l'ensemble. On peut lire sans s'attarder à la narratologie, sans voir pourquoi certaines histoires marchent si bien. Mais c'est un peu comme la composition des vins et des liqueurs: on peut se saouler sans la connaître, mais on apprécie mieux ce qu'on boit en sachant d'où il vient, ce qui le distingue les uns des autres.»

Umberto Eco s'oppose d'ailleurs vigoureusement à l'idée que l'analyse de la narrativité, la déconstruction des textes puisse avoir des effets nocifs sur le plaisir de la lecture. «Même les gynécologues deviennent amoureux, répond-il. Ils passent leur vie à "démonter" le corps de la femme, à en examiner les mécanismes. Mais tout ça se fait oublier. S'il était vrai que le plaisir diminue avec la connaissance, un chef d'orchestre ne pourrait pas aimer la musique, un pianiste non plus.»

S'il est convaincu de cet aspect agréable de son travail, Umberto Eco a par ailleurs conservé une capacité de douter, qui se manifeste dans l'évolution de sa pensée théorique.

Dans un ouvrage paru en italien en 1997, sous le titre *Kant et l'ornithorynque*, ouvrage qui reste à traduire en français, il exprime entre autres ses doutes sur certaines notions du structuralisme, les notions structuralistes voulant que nous connaissions les choses par les formes que lui donne le langage.

La vérité se trouvant souvent quelque part vers le milieu, le sémiologue en arrive aujourd'hui à appréhender l'univers avec ce qu'il appelle un réalisme contractuel: «On ne peut pas dire naïvement que les choses sont comme elles paraissent, mais pas non plus qu'elles ne sont pas du tout comme elles paraissent. On peut trouver un terrain d'entente entre les deux. Pour savoir s'il pleut, il faut s'entendre sur la notion de pluie.» Un tel effort de définition, entre les mains d'Umberto Eco, pourrait prendre des tournants inattendus.

La sémiotique dans le studio

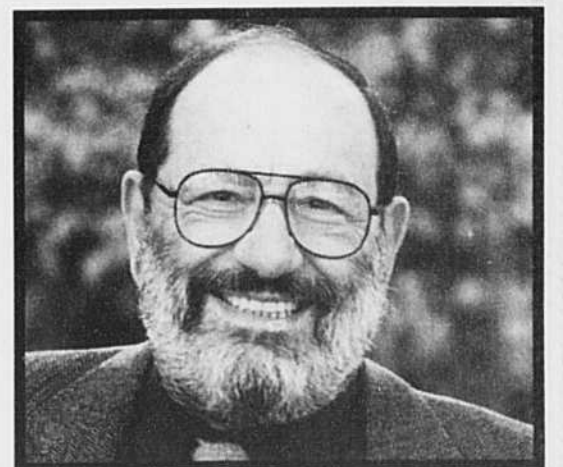
C'est en mettant les pieds, à la fin des années 50, dans un studio de musique installé au cinquième étage de la radio-télévision italienne à Milan qu'Umberto Eco est entré dans le monde sémiotique: «C'était en fait un laboratoire de musique dirigé par Luciano Berio, où passaient des compositeurs comme Boulez ou Stockhausen. Et ces compositeurs discutaient avec des linguistes, puisqu'ils se posaient des problèmes de communication. C'est à un concert de Berio à Paris que j'ai fait la rencontre de Roland Barthes. Et c'est au laboratoire que j'ai découvert le Cours de linguistique générale de Saussure: j'avais emprunté ce livre que les musiciens utilisaient — mais en fait, je ne l'ai jamais rendu, alors je l'ai volé.»

Pour ce jeune Piémontais né en 1932 à Alessandria — petite bourgade qui vivait alors d'une florissante production de chapeaux Borsalino — et ayant grandi dans une famille petit-bourgeoise et au sein d'organisations de jeunesse «catholiques, mais catholiques de gauche», la rencontre avec Barthes et Saussure offre les outils rêvés pour concilier, déjà, une chose et son contraire. «Mes études ont d'abord été dans le domaine de l'esthétique et je me suis rapidement intéressé aux problèmes esthétiques de l'avant-garde. En même temps, j'avais des emplois en radio et télévision et j'étais intéressé par les communications de masse. La sémiotique me semblait le meilleur instrument pour parler tout aussi bien de l'invention continue — pour l'avant-garde — que de la répétition continue — les médias.»

Le passage à la sémiotique est pleinement effectué en 1962, avec la publication d'un ouvrage qui demeure toujours une référence dans le domaine de l'interprétation des œuvres et des textes, *L'œuvre ouverte*. Vers la même époque, l'amitié avec Barthes suscite des séjours à Paris, autour du séminaire de sémiologie dirigé par ce dernier. Si ce séminaire est une occasion de rencontres stimulantes — Eco y fait la connaissance, entre autres, de Julia Kristeva — les échanges y sont malheureusement de courte durée: «L'atmosphère du séminaire s'était dissipée assez vite, car les Parisiens ne sont pas capables de faire des jeux d'équipes.»

Qu'à cela ne tienne, Umberto Eco livre, seul ou avec des collaborateurs de partout, une quantité impressionnante d'études, dont *La Structure absente*, publiée en France en 1972. Mieux encore, il commence bientôt, vers 1978, à l'âge de 46 ans, une nouvelle carrière littéraire, du côté de la fiction. «Vous voyez, explique-t-il en montrant la paume de sa main. *Ma ligne de vie est brisée. Ce n'est pas que je meurs, puisque je suis encore là, mais plutôt que je commence une vie parallèle.*» Avec le succès mondial du thriller philosophique médiéval *Le Nom de la rose*, en 1982, le romancier prend les devants, en termes de renommée, sur le chercheur de signes, tout en attirant de nouveaux lecteurs vers ses exposés rigoureux et éclairants sur l'interprétation, le rôle du lecteur dans les textes narratifs, etc.

Le lecteur d'Umberto Eco découvrira, particulièrement par la lecture de ses recueils de pastiches — comme son plus récent livre en français, *Comment voyager avec un saumon* — un esprit vif et plein d'humour, conscient de l'absurdité fréquente de la comédie humaine. En y regardant de plus près, il découvrira aussi chez Eco une certaine tristesse existentielle. «On fait toujours de l'humour à cause de notre tristesse, explique Eco. L'homme est le seul animal qui rit. Il est aussi le seul qui sait qu'il doit mourir. Puisqu'on le sait, on sourit, pour ne pas passer sa vie à pleurer.»



«Pour savoir s'il pleut, il faut s'entendre sur la notion de pluie.»

En direct sur les
élections 1998Le bilan quotidien
7 jours sur 7
23 hen
direct
sur la vieLe Réseau
de l'information

24 heures sur 24

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 8 au 14 novembre 1998

Calendrier économique

Statistique économique publiée	Date	Heure
Mises en chantier - octobre	9 nov.	8 h 15

Statistique économique publiée	Date	Heure
Commerce de gros - septembre	10 nov.	10 h 00
Productivité et coûts - 3 ^e trimestre	10 nov.	10 h 00
LJR Redbook, ventes totales en magasin - semaine du 6 nov.	10 nov.	14 h 40
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 6 nov.	12 nov.	8 h 30
Indice des prix à la production - octobre	13 nov.	8 h 30
Commerce de détail - octobre	13 nov.	8 h 30

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Tom Inc. (Exploration)	13 nov.	10 h 00	Rouyn-Noranda	AG
Ailleurs :				
Windsor Energy Corporation	9 nov.	9 h 00	Calgary	S
Destiny Resource Services Corp.	10 nov.	15 h 00	Calgary	AGS
International UNP Holdings Ltd.	11 nov.	9 h 00	Toronto	S

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Husky Injection Molding Systems Ltd.	environ 240 M\$	autour de 10 \$ à 12 \$	9 nov.
APF Energy Trust	environ 30 M\$	selon le contexte du marché	mi-novembre

Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Modalités	Expiration à venir
Bridgetown Energy	1 droit pour chaque action ord.	à venir
Falcon Well Services Ltd.	2,5 droits pour chaque action ord.	à venir

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Fragrance Express Inc. deviendra National Boston Medical Inc.	1 nouvelle pour 4 anc.	à venir
99 Cents Only Stores	5 pour 4	5 novembre
Hawkeye Gold Corporation deviendra Hawkeye Diamond Corporation	1 nouvelle pour 5 anc.	assemblée le 9 nov.
NHP Natural Health Ltd. deviendra NHP Natural Health Solutions Inc.	0,5 nouvelle pour 1 anc.	assemblée le 13 nov.

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Torstar Corp.	Sun Media Corp.	12 \$ + l'équivalent de 4 \$ (émission 0,25 action sans droit de vote cat. B de Torstar) pour chaque action ord. de Sun Media	à venir
Aliments Maple Leaf Inc.	Schneider Corp.	1) 29 \$ pour 1 action ord. ou de cat. A sans droit de vote de Schneider 2) 1,767 act. ord. d'Aliments Maple Leaf pour 1 action ord. ou de cat. A sans droit de vote de Schneider	10 nov.
Constellation Oil and Gas Ltd.	Monterey Energy Corp.	1,1 action ord. de Constellation par action ord. de Monterey	10 nov.
IG Holdings Inc.	Jameson Inns Inc.	7,48 \$ US par action moins les frais de transfert et les distributions payées	12 nov.

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Euro-Nevada Mining	12 nov.	1 bon sous. + 100 \$ pour 4 actions ord. d'Euro-Nevada

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Mycogen Corporation	rachat des action ord. de Mycogen à 28 \$ US	à venir
Monterey Energy Corp.	vente forcée à Constellation Oil and Gas Ltd. à 1,1 action ord. Constellation pour chaque action ord. de Monterey	10 nov.
Banque Royale du Canada	rembour. par anticipation des certificats de dépôts liés à des contrats à terme gérés, série 1, 25 nov. 2003	11 nov.
Communauté urbaine de Montréal	rembour. partiel des obligations 11,75 % 13 nov. 2005 à 100 % du capital	13 nov.

Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
El Paso Energy Corp.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins peuvent vendre la totalité au prix de vente moyen pondéré	aucune
Motorola Inc.	ceux détenant moins de 100 actions ord. en date du 25 sept. peuvent vendre la totalité	9 nov.
Ceridian Corp.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins en date du 1 ^{er} sept. peuvent vendre la totalité	11 nov.
Newport News Shipbuilding Inc.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins en date du 13 août peuvent vendre la totalité	11 nov.
Ashland Inc.	ceux détenant moins de 100 actions ord. en date du 22 sept. peuvent vendre la totalité	13 nov.
Northrock Resources Ltd.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins en date du 15 mai peuvent vendre la totalité	13 nov.

IR et T-U, versements

Compagnie	Modalités	Versement
Legacy Hotels REIT	1 IR + 4 \$ pour 1 T-U de Legacy Hotels REIT	10 nov.
World Stageic Yield Fund	1 IR + 10 \$ pour 1 T-U de World Stageic	10 nov.
Banque Laurentienne	1 IR + 10,50 \$ pour 1 act. ord. de Banque Laur.	12 nov.
Timberwest Timber Trust	1 IR + 6 \$ pour 1 T-U de Timberwest	12 nov.
Yield Management Group Trust	1 IR + 12,50 \$ pour 1 T-U de Yield	12 nov.

Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
SR Telecom Inc.	omettra de verser les dividendes des actions ord. à compter de novembre	omission
Athabasca Oil Sands Trust	omettra la distribution trimestrielle pour les T-U à partir de novembre	omission

Abréviations :

add. : additionnel	ord. : ordinaire	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	P-U : « Partnership Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
dét. : déterminé	sous. : souscription	
div. : dividende	sub. : subordonnées	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

Libéralisation du commerce

Le monde agricole se prépare à faire face à une nouvelle offensive

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Personne n'a pu donner de réponses à ces questions lors de la Conférence québécoise sur les prochaines négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en agriculture et agroalimentaire qui a eu lieu à Montréal la semaine dernière. Cet exercice avait en fait pour but d'amorcer une réflexion sur ce que devrait être la position québécoise à présenter au gouvernement canadien en prévision de ces négociations multilatérales qui commenceront à la fin de 1999.

Si les solutions n'apparaissent pas avec une grande évidence maintenant à propos de la ferme traditionnelle, il y a tout de même de nouveaux concepts qui semblent vouloir s'imposer, dont celui de la « multifonctionnalité », un mot inventé pour désigner des préoccupations anciennes qui prennent désormais une allure moderne, notamment en Europe, au Japon et en Corée. Cette notion englobe la protection de l'environnement et du paysage au sens large, le développement rural, la situation sociale des agriculteurs, etc. Comment maximiser les complémentarités et minimiser les conflits? On sait au Québec que la croissance de l'industrie agricole suscite parfois des tensions parmi les populations voisines.

Une nouvelle approche

Gérard Viatte, directeur à l'OCDE pour les affaires agroalimentaires, considère qu'il faut adopter une nouvelle approche à l'égard des politiques agricoles, c'est-à-dire qu'il faut intégrer davantage celles-ci avec les autres politiques et le faire d'une manière structurée. L'OCDE entend poursuivre sa réflexion à cet égard. Une révision s'impose tant au plan national qu'à l'échelle internationale.

Par ailleurs, il faudra de plus en plus appliquer des mesures d'intervention qui n'auront pas d'effet de distorsion sur la production et le commerce, de manière à permettre une ouverture des marchés qui donnera à tous des chances égales de réussir. Voilà qui est facile à dire, mais plus compliqué à appliquer quand on voit qu'en 1997 les paiements de transferts des 33 pays de l'OCDE ont totalisé 280 milliards \$ US, en diminution quand même par rapport à ce qui existait antérieurement.

Mais pour l'heure cette énorme évolution de l'économie mondiale dans laquelle le monde agroalimentaire est aspiré fait poser la question de la survie de la ferme familiale dans des termes plus dramatiques, comme l'a fait André Beaudoin, directeur du développement international à l'Union des producteurs agricoles (UPA): « L'enjeu des prochaines négociations ne sera-t-il pas de ramener le rôle de la ferme familiale à celui de préserver la nature et l'environnement, en laissant la production agricole à la grande industrie? »

Libre marché et compétitivité

Rolf Moehler, ancien directeur général adjoint à la Commission des communautés européennes, à qui était posée la question, ne s'est pas montré vraiment rassurant. En 2002, l'Europe verte devrait avoir mis 25 % de ses terres en jachère. Il ajoutait qu'il fallait participer au marché mondial et rendre l'agriculture la plus compétitive possible.

La thèse du libre échange et de la production intensive a cependant trouvé son plus ardent promoteur en la personne de l'Américain Dennis Avery, présenté du reste comme « un provocateur ». Directeur au Hudson Institute, M. Avery constate que depuis plus d'un siècle le monde a complètement bloqué le commerce international des produits agricoles. Les tarifs sont présentement en moyenne de 4 % pour les produits non agricoles, alors qu'ils dépassent 50 % dans le cas de l'agroalimentaire.

Il s'étonne qu'on trouve normal aujourd'hui que les prix agricoles soient revenus à un bas niveau dans des marchés en grande partie fermés. Ses études montrent que les prix à la ferme augmenteraient de 25 à 50 % si les subventions à l'exportation étaient éliminées et si les pays en déficit alimentaire ouvraient leurs portes.

Au 21^e siècle, explique-t-il, la population mondiale atteindra 8,5 milliards. Présentement il y a dans les pays développés 800 millions d'être humains qui consomment chacun plus de 60 grammes de protéines animales par jour. Dans le Tiers-Monde, on en compte quatre milliards qui consomment en moyenne chacun 20 grammes de protéines animales par jour. Il y a là une demande évidente de produits alimentaires.

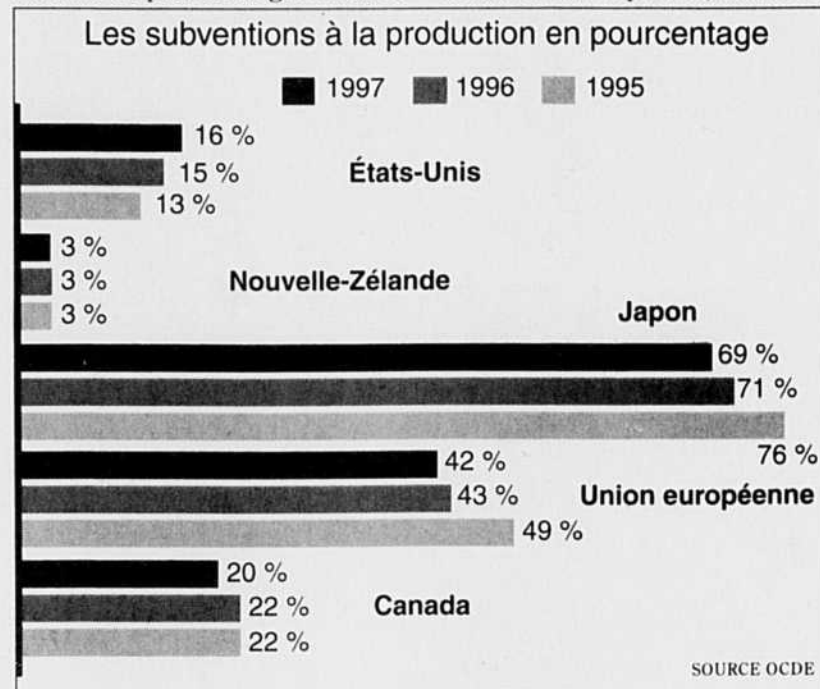
M. Avery prévoit qu'en 2030, avec

la croissance économique, les Asiatiques auront une consommation quotidienne de près de 60 grammes de protéines animales par jour. En Chine, souligne-t-il, on vit une transition significative, celle de cesser de manger du chien. Aux États-Unis pour une population humaine de 270 millions, il y a 113 millions d'animaux de compagnie. Avec une politique d'un enfant par famille et de hauts revenus en Chine, combien y aura-t-il d'animaux de compagnie à y nourrir en 2030? En d'autres mots, il y a un marché mondial quasi illimité en perspective.

Par ailleurs, M. Avery fait valoir que le développement de l'agriculture industrielle a permis de préserver des territoires immenses pour la faune et les habitats sauvages. Selon lui, le système de production actuel, par opposition à la culture à bas rendement, a permis de sauver 20 millions de milles carrés en territoires sauvages. A son avis, pour préserver ce qui reste de forêts vierges sur la planète, il faut miser sur des méthodes de culture à fort rendement, y compris les biotechnologies.

M. Avery considère que les querelles entre producteurs américains et canadiens sont futiles et que de toute façon ils ont les mêmes types de production et de produits qu'ils déversent en surabondance sur leurs mar-

chés habituels. Il faut plutôt mettre l'accent sur les marchés où il y a des besoins réels. En passant, affirme-t-il,



protéines animales par jour. En Chine, souligne-t-il, on vit une transition significative, celle de cesser de manger du chien. Aux États-Unis pour une population humaine de 270 millions, il y a 113 millions d'animaux de compagnie. Avec une politique d'un enfant par famille et de hauts revenus en Chine, combien y aura-t-il d'animaux de compagnie à y nourrir en 2030? En d'autres mots, il y a un marché mondial quasi illimité en perspective.

Par ailleurs, M. Avery fait valoir que le développement de l'agriculture industrielle a permis de préserver des territoires immenses pour la faune et les habitats sauvages. Selon lui, le système de production actuel, par opposition à la culture à bas rendement, a permis de sauver 20 millions de milles carrés en territoires sauvages. A son avis, pour préserver ce qui reste de forêts vierges sur la planète, il faut miser sur des méthodes de culture à fort rendement, y compris les biotechnologies.

M. Avery considère que les querelles entre producteurs américains et canadiens sont futiles et que de toute façon ils ont les mêmes types de production et de produits qu'ils déversent en surabondance sur leurs mar-

chés habituels. Il faut plutôt mettre l'accent sur les marchés où il y a des besoins réels. En passant, affirme-t-il, l'OMC n'a pas d'autre choix que d'accepter ce que la Chine parce qu'elle le demande de toute urgence et parce que ce pays est trop gros pour qu'on le refuse.

Peu importe la justesse des perspectives à long terme, les producteurs qui veulent bien profiter éventuellement de cette man-

ne ont des préoccupations immédiates plus pressantes. Les producteurs québécois en particulier s'étaient montrés très critiques pendant les négociations de l'Uruguay Round, qui ont conduit à une petite ouverture des marchés, en remplaçant des quotas par des tarifs décroissants dans le temps, par une réduction des subventions à l'exportation et par des mesures de soutien internes qui n'auraient pas d'effet de distorsion sur les prix des produits.

Un bilan peu séduisant

Le 1^{er} janvier 1995, l'OMC a remplacé le GATT en ayant pour mission de voir à l'application des accords signés, dont celui sur l'agriculture. Au Québec, l'UPA, qui avait probablement été l'organisation agricole la plus alerte et la plus critique pendant les négociations du GATT, a évidemment suivi l'application de cet accord depuis son

entrée en vigueur. Mario Hébert, économiste en chef à l'UPA, a présenté dans le cadre de la Conférence un bilan technique des engagements et réalisations, tout en faisant la mise en garde qu'il reste à cet égard beaucoup de travail à faire et que les informations disponibles sont très préliminaires.

Il ressort néanmoins, selon M. Hébert, qu'au chapitre de l'accès aux marchés à un tarif préférentiel pour une tranche du marché domestique allant de 3 % en 1995 à 5 % en 2000, c'est le Canada qui présente en 1997 le taux de remplissage le plus élevé pour cette tranche, soit 91 %. Les chiffres pour les autres pays ne sont toutefois pas disponibles. Il semble cependant que dans certains pays le remplissage soit plus lent par suite de mesures protectionnistes plus ou moins avouées, ce qui tend à démontrer que le Canada est plus ouvert que d'autres à la venue de produits agricoles étrangers.

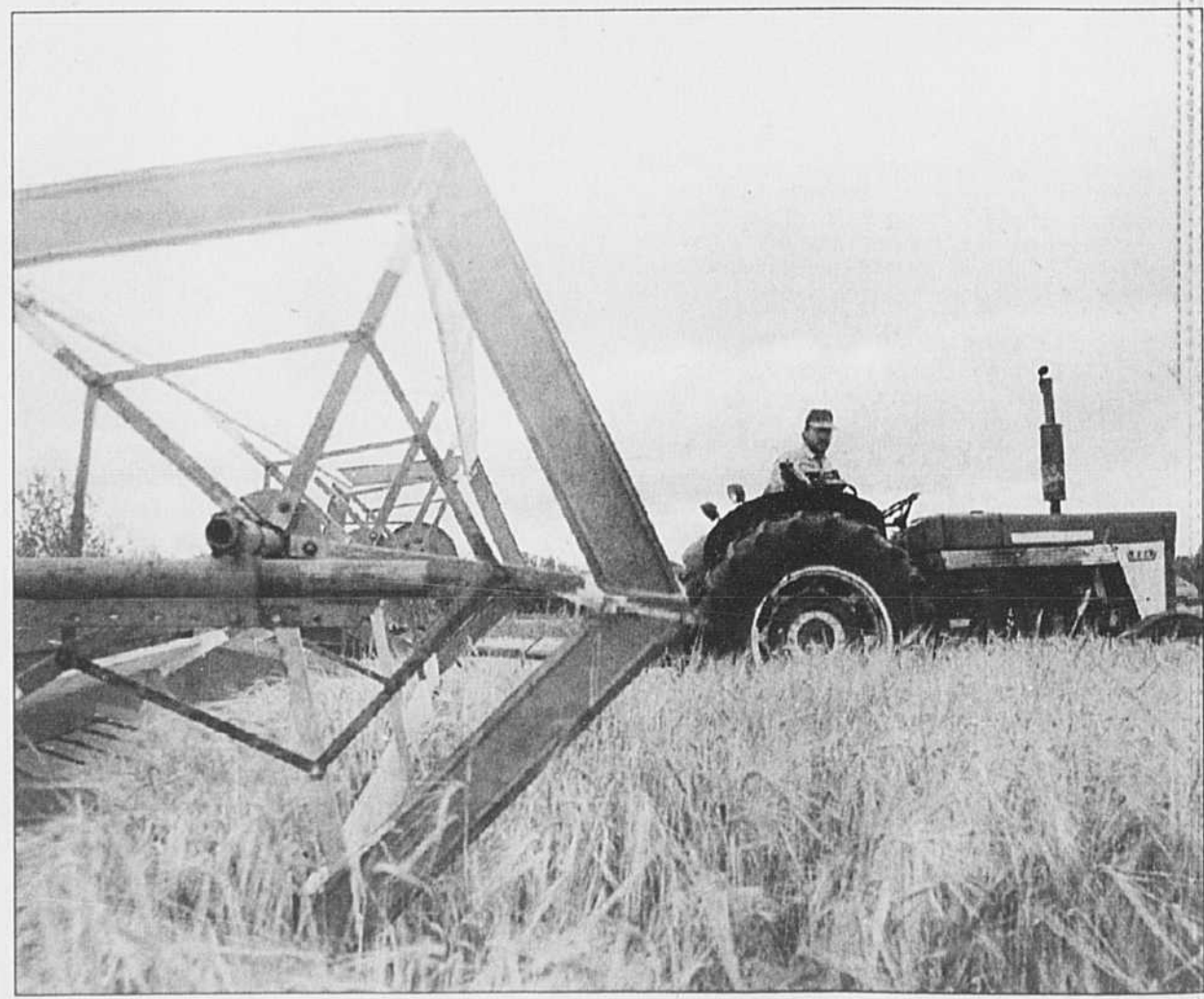
Plus fortes au Canada

Sur le plan du soutien interne à l'agriculture, les coupures sont plus fortes au Canada; aux États-Unis et au Japon les montants versés par l'Etat ont dépassé les engagements pris. En ce qui concerne la valeur des transferts monétaires à l'agriculture, la contribution des gouvernements au Canada, qui était de 42 % en 1988, a été ramenée à 20 % en 1997, ce qui le place pratiquement au niveau des États-Unis. Récemment, le gouvernement américain annonçait une aide additionnelle de six milliards à l'agriculture, dont la moitié serait consacrée à des situations de désastres (inondations, etc.).

Quoi qu'il en soit, les milieux agroalimentaires québécois ont l'impression que le gouvernement canadien a une attitude plutôt naïve dans ses relations commerciales. « Il se présente comme un premier de classe, nous on pense qu'il se comporte comme un boy-scout », déclarait un participant. A près d'une année de la reprise des négociations, l'UPA demeure encore l'organisme qui se montre la plus disposée à livrer une bataille.

Laurent Pellerin, son président, est convaincu que la politique canadienne est moins généreuse envers les agriculteurs d'ici que ce qui existe ailleurs. « Pourquoi cette culpabilité à supporter l'agriculture? », lance-t-il. A l'UPA comme ailleurs, on est très conscient du gigantisme du marché potentiel qui se profile à l'horizon. Par exemple, malgré la crise actuelle dans l'industrie du porc causée par l'effondrement des prix, personne ne veut abandonner cette production. Au contraire, les investissements se poursuivent, dans l'ouest du Canada en particulier. Tout le monde veut être là pour profiter de la manne quand les bons prix reviendront.

En prévision des négociations de l'OMC, Laurent Pellerin plaide déjà pour l'instauration d'un marché « un peu plus civilisé ». Il rêve d'une planification au niveau mondial. Pourquoi ne pas explorer cette voie et éviter le gaspillage à l'échelle mondiale? Le problème c'est qu'en 1995, il y avait peu de pays désireux de s'engager dans une telle direction et que rien n'indique que la situation ait changé depuis trois ans.



Le développement de l'agriculture industrielle a permis de préserver des territoires immenses pour la faune et les habitats sauvages.

ARCHIVES LE DEVOIR

ÉCONOMIE

ANALYSE

Torstar est le meilleur acheteur pour Sun Media

PRESSE CANADIENNE

L'entreprise de presse Sun Media serait démantelée et revendue en pièces détachées si quel'un d'autre que Torstar Corp. arrivait à en faire l'acquisition, estiment des analystes.

En fait, ont-ils dit la semaine dernière, Sun Media aurait un bien meilleure chance de survivre intacte si elle était achetée par Torstar Corp., propriétaire du *Toronto Star*, le quotidien concurrent du *Toronto Sun*, le plus important maillon de la chaîne Sun Media.

«Si ce n'est pas Torstar, ce sera le démantèlement», a résumé un analyste parlant sous le couvert de l'anonymat. Torstar a fait une offre d'acquisition non sollicitée de Sun Media, la semaine dernière, promettant 748 millions aux actionnaires. Une offre qui a été rapidement dénoncée toutefois par le président-directeur général de Sun Media, Paul Godfrey, qui cherche depuis à attirer d'autres acheteurs.

Mais M. Godfrey avait une autre carte dans sa manche, s'il faut en croire la rumeur voulant qu'il ait demandé aux avocats de la compagnie de voir s'il était possible de contester la réglementation fédérale qui empêche les étrangers de prendre le contrôle de journaux canadiens. Autant M. Godfrey que Dale Lastman, l'un des directeurs de Sun Media et coprésident de la firme d'avocats torontoise Goodman, Phillips et Vineberg, ont refusé de commenter cette rumeur. Les analystes sont cependant certains que Sun Media tente par tous les moyens de trouver d'autres acheteurs.

Aucune loi

En fait, le Canada n'a aucune loi restreignant la propriété étrangère de journaux canadiens, mais les annonceurs ne peuvent obtenir de déductions d'impôts pour des encarts publicitaires publiés dans des journaux ou revues non contrôlés par des Canadiens. C'est du reste ce qui empêche les maisons d'édition américaines de publier des éditions canadiennes de leurs revues, puisqu'elle ne sont plus capables d'attirer les annonceurs canadiens.

«Nous aurons deux locomotives l'une en face de l'autre tant que nous aurons un gouvernement qui défend deux genres de politiques: celle d'Industrie Canada, qui encourage la concurrence, et celle du ministère du Patrimoine, qui défend la propriété culturelle», a ajouté l'analyste anonyme.

Sur la scène canadienne, entre-temps, deux acheteurs potentiels

pourraient être intéressés par Sun Media: les groupes Quebecor de Montréal et Southam, contrôlé par le magnat de la presse Conrad Black. Le nom de Thomson, éditeur du *Globe & Mail*, n'a pas été évoqué.

Quebecor n'a toutefois pas les moyens de s'engager dans une surenchère pour Sun Media, alors que le Bureau de la concurrence ne pourrait probablement pas vivre avec l'idée que Southam puisse contrôler 58 % des quotidiens canadiens, estime Vince Valentini, analyste chez Levesque Beaubien Geoffrion de Toronto.

«Il m'apparaît évident que Quebecor serait intéressé par les avoirs de Sun Media, mais pas sur la base de l'offre qui a déjà été faite», ajoute-t-il. Quant à Southam, il serait rapidement embourbé dans la bureaucratie et ne pourrait jamais prendre le contrôle de l'ensemble des avoirs de Sun Media. En outre, selon lui, l'attention de Southam est concentrée sur son nouveau quotidien national, le *National Post*, qui a fait son entrée la semaine dernière sur le marché torontois.

Suivre la situation

Le groupe Southam a quand même réitéré, la semaine dernière, qu'il surveillait la situation et jonglait avec l'idée de faire une offre. «Nous sommes fortement intéressés, mais il est encore trop tôt pour agir. Nous avons le temps de mettre en place une stratégie, attendez», a déclaré Peter Atkinson, vice-président et conseiller général de Hollinger, société mère de Southam.

M. Atkinson a admis que Southam serait certainement forcé de vendre certains journaux de Sun Media, puisqu'il se retrouverait en situation de monopole dans les marchés de Calgary, Edmonton et Ottawa, où sont déjà présents des quotidiens de la chaîne Sun Media.

Mais Torstar ferait face à la même situation à Toronto, où le *Toronto Star* et le *Toronto Sun* se livrent l'une des plus belles concurrence médiatiques au Canada depuis 27 ans, a signalé M. Atkinson. «Quand vous prenez le contrôle d'une compagnie aussi diversifiée, c'est normal de devoir se débarrasser de certains avoirs pour se conformer aux lois sur la concurrence. Nous aurions à le faire et Torstar aussi.»

Mais l'analyste anonyme n'est pas d'accord avec cette affirmation. Selon lui, Torstar pourrait probablement obtenir la permission d'exploiter les deux grands journaux de Toronto, puisque c'est déjà le cas pour Southam à Vancouver, avec le *Sun* et *The Province*.

GM s'attend à souffrir encore l'an prochain

Chaque marque ne pourra se développer qu'en grignotant des parts de marché à ses concurrents

LE MONDE

Les constructeurs automobiles européens vont désormais se répartir en deux groupes: les gagnants et les perdants. Tel est en substance le diagnostic formulé par le cabinet d'analyse et de prévision Standard & Poor's DRI, en conférence internationale jeudi et vendredi dernier à Londres.

«Le marché européen va stagner autour de 14 millions de véhicules durant les cinq prochaines années, alors qu'il n'avait cessé d'augmenter depuis le plancher de 11 millions atteint en 1993», a expliqué Philippe Houchois, analyste, devant un parterre de constructeurs, d'équipementiers et de consultants. «Conséquence: chaque

marque ne pourra se développer qu'en grignotant des parts de marché à ses concurrents.» Selon les prévisions de Standard & Poor's, les principaux perdants devraient être Renault, de plus en plus concurrencé sur ses modèles phares, Scénic et Clio; General Motors, qui devrait encore souffrir les deux prochaines années; et Fiat, pénalisé par la dégringolade de son marché national à la suite de l'arrêt, fin juillet, des primes à la casse.

Rien de définitif

Mais ce tiers n'a rien de définitif, car de grosses incertitudes planent sur l'évolution du marché européen. Principale inconnue: la situation de l'Italie, qui tire à la baisse les ventes

européennes depuis trois mois. «Ce marché devrait dégringoler de 17 % en 1999, plombant ainsi la croissance européenne, qui déclinerait de 2 %», explique Philippe Houchois. Mais Fiat, qui se retrouve dos au mur, négocierait actuellement en coulisse une nouvelle aide gouvernementale pour le remplacement des véhicules sans pot catalytique (voitures de plus de six ans, qui représentent 60 % du parc national). Selon plusieurs analystes, le constructeur aurait de fortes chances d'obtenir gain de cause auprès du gouvernement, lequel, via la «Cassa integrazione», finance actuellement l'essentiel du chômage technique dans les usines italiennes.

Du coup, la chute du marché italien se limiterait à 11 % et celle de l'Europe à 0,8 %.

La seconde incertitude concerne l'évolution de la crise en Asie et en Amérique latine. Elle devrait entraîner une baisse du marché mondial de 37,4 millions de véhicules en 1997 à 36,4 en 1998 et 35,8 en 1999, et pourrait même faire tomber encore plus fortement le marché européen.

Ses conséquences sont d'ores et déjà sévères au Brésil, principal marché d'Amérique latine, où les ventes devraient plonger de 17 % en 1998. Fiat, qui réalise 20 % de ses ventes dans ce pays, devrait les voir chuter de 20 %, Volkswagen de 26 % et General Motors de 10 %.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Vous avez l'esprit...

créateur
d'équipe
jeune
animé
rigoureux
dynamique
judicieux



Ubi Soft DIVERTISSEMENTS

www.ubisoft.qc.ca

Producteur, éditeur et distributeur de jeux vidéo, de logiciels de loisirs interactifs et d'applications multimédias recherche pour ses bureaux de Montréal:

GAME DESIGNER

Votre rôle consistera à définir les règles du jeu ainsi que les comportements et les actions des éléments interactifs. Vous inventerez les intrigues, les obstacles et les situations d'action auxquels le joueur fera face. Vous devrez aussi, avec l'aide d'un graphiste, développer les différents niveaux du jeu.

Passionné(e) de jeux vidéo et imaginatif(ive), vous êtes doté(e) d'un excellent sens logique mais aussi d'un esprit critique vis-à-vis des jeux. Vous aimez le travail d'équipe, avez un sens aigu de l'organisation et savez écrire clairement vos idées. Titulaire au minimum d'un diplôme d'études collégiales (D.E.C.), vous possédez des connaissances en informatique et montrez un intérêt pour le 3D.

Si les défis vous stimulent et que vous désirez prendre part à l'évolution d'une société en pleine expansion, faites-nous parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de motivation, en mentionnant le titre du poste, à:

UBI SOFT Divertissements Inc.
5505, boul. Saint-Laurent, bureau 5000
Montréal (Québec) H2T 1S6
ou sur Internet:
recrutgamedesigner@ubisoft.qc.ca
(sans y annexer de fichiers, et en acheminant l'information en texte seulement)

Nous vous remercions de votre intérêt envers Ubi Soft. Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

Consultant(e)s
Coopération internationale - Médias

Dans le cadre d'un projet visant à soutenir la liberté de presse dans certains pays d'Afrique subsaharienne, nous sommes à la recherche de personnes pour agir comme consultant(e)s dans le cadre de mandats ponctuels de durée variée (cours séjours à l'étranger). Les compétences particulières suivantes sont requises:

Mandat Description

Gu210 Expertise en soutien institutionnel auprès de décideurs dans le secteur des communications et des médias publics et parapublics.

Gh210 Expertise en soutien institutionnel dans la création et la gestion de coopérative d'achat et d'imprimerie (journalaux).

Gh220 Expertise en matière de questions relatives à la participation des femmes dans les secteurs du journalisme et des médias.

Les postulants(e)s doivent posséder une expérience pertinente de travail en coopération internationale idéalement en Afrique. La capacité de travailler en anglais et en français est une exigence.

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre un curriculum vitae, une description de l'expérience pertinente et les références appropriées avant le 15 novembre 1998. Prière d'indiquer sur l'enveloppe, le numéro du mandat postulé. Nous contacterons uniquement les personnes dont les candidatures seront considérées.

COGESPRO
Pavillon Maximilien-Caron
3101 Chemin de la Tour
C.P. 6128, succursale Centre-Ville
Montréal (Qc)
H3C 3J7

Courriel: cogespro@crdp.umontreal.ca



CSDM

Commission scolaire de Montréal

CONSEILLER(ÈRE) EN ÉDUCATION
SOUTIEN À LA CONFESIONNALITÉ
temps partiel (3 jours/semaine) – bureau du
directeur général adjoint aux services éducatifs

La CSDM, Commission scolaire de Montréal, dispense des services éducatifs en français à environ 76 000 élèves des ordres d'enseignement primaire, secondaire, formation professionnelle et générale adulte.

NATURE DU POSTE

En lien avec l'article 262 de la loi de l'Instruction publique et sous l'autorité du directeur général adjoint aux services éducatifs, la personne responsable du soutien à la confessionnalité devra apporter son soutien à l'administration des écoles à statut confessionnel catholique et protestant, à la réalisation d'activités d'enseignement moral et religieux catholique et d'enseignement moral et religieux protestant ainsi qu'à la réalisation d'activités d'animation pastorale pour catholiques et d'animation religieuse pour protestants.

FONCTIONS

- Assure les liens fonctionnels entre les autorités religieuses catholiques et protestantes du territoire auprès de la commission scolaire.
- Avise les conseils d'établissement et les directions d'école des écoles à statut confessionnel quant à l'administration de l'école eu égard à son statut confessionnel et, notamment, quant au projet éducatif de l'école.
- Participe aux comités ayant une incidence sur la confessionnalité.
- Déclenche annuellement les actions nécessaires à l'obtention des allocations supplémentaires pour l'animation pastorale et l'animation religieuse et ce, en lien avec les règles budgétaires du ministère de l'Éducation.
- Prépare et remet annuellement au directeur général, conformément à l'article 262 de la loi de l'Instruction publique, un rapport transmis au conseil des commissaires sur les différents aspects de la confessionnalité dans les écoles ainsi que des services aux élèves qui y sont liés.

NOTE:

La personne retenue pour ce poste devra obtenir l'assentiment des autorités religieuses de l'Archevêché de Montréal ainsi que des autorités religieuses protestantes de Montréal avant son engagement par la Commission scolaire de Montréal.

QUALIFICATIONS

Baccalauréat terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié, notamment: théologie, sciences religieuses, pastorale.

TRAITEMENT

Jusqu'à un maximum de 58 683 \$ selon l'expérience et les qualifications.

Toute personne répondant aux exigences du poste et intéressée à soumettre sa candidature doit le faire par écrit, en y joignant son curriculum vitae, et le faire parvenir au plus tard le 16 novembre 1998, à 14 h, par télécopieur au (514) 596-6529 ou à l'adresse suivante:

Concours « **Conseiller en éducation chrétienne** »
Monsieur Raymond Caron, conseiller en gestion de personnel
Service des ressources humaines
Commission scolaire de Montréal
3737, rue Sherbrooke Est, 2^e étage
Montréal (Québec) H1X 3B3

Seules les personnes retenues lors de la présélection seront invitées, par téléphone, à se présenter aux entrevues. Aucun accusé de réception ne sera envoyé.

La CSDM souscrit au principe d'égalité des chances dans l'emploi. Elle applique un programme d'accès à l'égalité pour les femmes et les communautés culturelles.

Relais d'affaires



LA FINE FLEUR DES MÂITRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC

MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 85 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Université de Montréal

Professeures ou professeurs
de droit

La Faculté de droit recherche trois professeures ou professeurs à temps plein, au rang d'adjoint, pour œuvrer dans les domaines suivants:

- Poste 1: droit civil, avec une affectation prioritaire en droit des personnes et de la famille
- Poste 2: droit fiscal
- Poste 3: droit administratif général

Fonctions

Enseignement et encadrement pédagogique aux 3 cycles d'études; production significative en recherche individuelle ou d'équipe et publication des résultats; participation au fonctionnement, au développement et au rayonnement de l'Université.

Dans le cas du professeur affecté au poste 2 (droit fiscal), enseignement et encadrement au programme (conjoint avec l'École des Hautes Études Commerciales) de maîtrise en droit, option fiscalité, et participation au développement du Centre de droit des affaires et du commerce international de la Faculté (CDACI).

Exigences

Détenir un diplôme d'études supérieures en droit, de préférence de 3^e cycle (doctorat). Les diplômes obtenus dans une autre discipline peuvent être considérés équivalents. Aptitudes supérieures à remplir l'ensemble des fonctions. L'excellence générale de la candidature constitue le critère dominant. Le champ de spécialisation antérieure n'est pas déterminant et toute candidature de grande qualité sera sérieusement considérée.

Traitement

Selon la convention collective.

Dates d'entrée en fonction

Postes 1 et 2: mars 1999
Poste 3: juin 1999

Les personnes intéressées doivent faire parvenir un dossier de candidature (incluant un curriculum vitae, une copie des diplômes et des relevés de résultats d'études et les coordonnées de deux personnes pouvant fournir une recommandation) avant le 30 novembre 1998, à:

M. Claude Fabien, doyen
Faculté de droit
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone: (514) 343-2429
Télécopieur: (514) 343-2199

Pour plus de renseignements sur la Faculté de droit, on peut consulter le site de la Faculté sur Internet à l'adresse suivante: <http://www.droit.umontreal.ca/faculte>

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.

(0933)

Pygmées Cédérom *Les Pygmées Aka*
Exploration d'un peuple légendaire
CD-ROM DÉPÔT

LE DEVOIR

PL@NETE



De plus en plus concret

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

On savait que «ça» entrainait de plus en plus dans les mœurs, mais les derniers chiffres sont encore plus probants qu'on ne le pensait: il y a au moins un ordinateur dans 37 % des foyers québécois. Et 21 % de ces ordinateurs sont équipés d'un modem, appareil fréquemment utilisé, on le sait, pour naviguer sur le réseau des réseaux. Grosso modo, c'est le double de l'an dernier à la même date.

Ces chiffres proviennent de *Internet: accès et utilisation au Québec*, un volumineux rapport d'enquête dévoilé jeudi soir dernier au Café Electronique dans le Vieux-Montréal. L'enquête a été menée conjointement par le CEFRIO, le Réseau interuniversitaires scientifique du Québec (RISQ) et le Bureau de la statistique du Québec (BSQ). Les nouvelles données viennent en fait compléter les premières déjà connues depuis le MIM du printemps dernier. Bref, de plus en plus de Québécois possèdent un ordinateur multimédia doté d'un lecteur cédérom; de plus en plus de Québécois utilisent Internet sur une base régulière. Voilà du concret. Et tout le monde est heureux.

Ce n'est là qu'une des façons de souligner à quel point le multimédia commence à faire partie de la vie ordinaire. Il y en a d'autres beaucoup moins drôles. La semaine dernière, par exemple, Amnesty Internationale faisait savoir que le gouvernement tunisien boycottait son site, le rendant tout simplement inaccessible à partir de Tunisie. Plus même: le gouvernement tunisien a ouvert lui-même un site Internet sous le nom www.amnesty-tunisia.org. On pourra s'y rendre compte à quel point la Tunisie est un havre de paix déployant tous les efforts possibles en faveur des droits de l'homme, discours du président à l'appui... (Pour la forme, notons qu'on peut aussi faire un saut du côté de www.amnesty.qc.ca pour entendre un autre son de cloche.)

Quand on en est rendu à faire sur le Web les petits coups par en-dessous que l'on réserve habituellement à des interventions plus «traditionnelles», c'est que le Web est décidément bien intégré à la vie moderne. Voilà encore du concret. Quelle belle victoire quand même!

Ici aussi

Vous avez sans doute remarqué: le Québec vit une période électorale. La Toile du Québec annonçait d'ailleurs la semaine dernière l'ouverture d'une chaîne consacrée au phénomène cyclique: Web Elections 98 (<http://elections.toile.qc.ca>). Selon le communiqué, «on y retrouvera une revue de presse quotidienne des médias en ligne, des communiqués et des événements sur le Web, une sélection des sites Internet pour suivre la campagne électorale et un forum de discussion sur les enjeux de la campagne électorale.»

Un lecteur nous a déjà envoyé ce petit mot: «Vous désirez vous vider le cœur sur le Parti québécois? Vous aimeriez remettre à sa place le Parti libéral? Rendez-vous sur les tribunes publiques des partis politiques! Vous pourrez, dans chacun de ces sites, faire une montée de lait, vous vider le cœur politiquement. Les deux sites recueillent les commentaires des internautes. Les critiques envers chaque parti sont répertoriées sous la page des partis respectifs. Après seulement deux jours d'existence, les sites affichent déjà de nombreux commentaires.»

Logiciels éducatifs

Nous vous préparons un petit dossier sur le multimédia et l'école qui devrait prendre forme bientôt. En attendant, signalons la parution de trois nouveaux produits du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD): *101 logiciels éducatifs (1998-99)*, *Le cours multimédia pour la recherche et les sciences humaines*, et enfin, le site Internet du CCDMD où l'on retrouve, en particulier, une partie consacrée à l'amélioration de la langue au collégial.

Le site Internet du CCDMD est en grande partie consacré à la publication de ressources pouvant aider les élèves faibles en français — ... — et tous ceux qui se préparent à l'épreuve uniforme de français dont la réussite est obligatoire pour l'obtention du diplôme d'études collégiales.

Le site est accessible à tous et les cédéroms sont disponibles gratuitement pour tous les enseignants souhaitant les utiliser. Qui parlait de choses concrètes...

mbelair@ledevoir.com

Les inforoutes... quelles inforoutes?



ANDRÉ BÉLANGER

Les deux grands partis politiques n'ont toujours pas répondu au courrier électronique que je leur ai fait parvenir en début de semaine dernière. Les programmes électoraux diffusés sur leurs sites Web ne comportent que quelques rares mentions du mot Internet, tandis que le site de l'Action démocratique du Québec de Mario Dumont débouche sur une série de «Pages en construction». Décidément, Internet n'est pas encore passé dans les mœurs électorales.

De fait, avez-vous entendu un seul politicien prononcer le mot Internet ou inforoutes depuis le début de cette campagne? Moi pas. Le thème des inforoutes n'est pas un enjeu électoral. Pas plus que celui de l'intégration des nouvelles technologies de l'information à l'école, celui de la mise en réseau de l'Etat ou celui de l'avenir des entreprises québécoises devant la montée du commerce électronique.

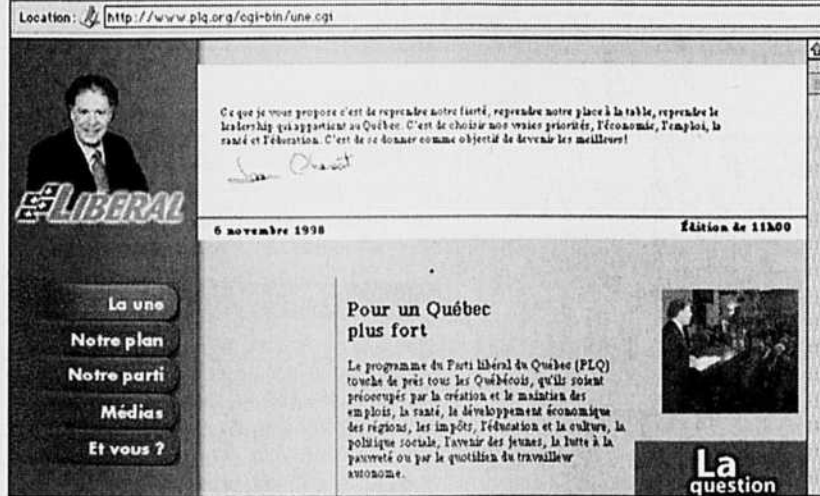
«Internet n'est pas le meilleur instrument de reaching out au point de vue électoral», a confié au cybermagazine *Multimédium* la critique libérale en matière d'inforoutes, Pierre-Etienne Laporte. Et c'est en rapport avec le niveau de participation.

Or, côté participation, on est loin d'une ruée vers Internet au sein des partis politiques, où les députés et ministres branchés sont encore l'exception. «Franchement, le nombre des ministres du PQ qui sont des utilisateurs du cyberspace, ça doit pas être beaucoup. Puis du côté du PLQ, c'est la même chose», reconnaît M. Laporte.

Enjeu électoral?

Aux États-Unis, pourtant, Internet constitue déjà un puissant outil au service des élus, qui s'en servent pour échanger avec leurs électeurs, consulter la population ou se tenir informés de l'évolution des différents dossiers. Mais au Québec, on n'en est pas là.

Avez-vous déjà vu le premier ministre Lucien Bouchard répondre à du courriel? Bill Clinton le fait régulièrement, et devant les caméras de télévision. Le premier ministre québécois n'a d'ailleurs pas participé au lancement de la Politique québécoise sur les inforoutes en avril dernier. A un certain moment donné, on a même eu l'impression que les ministres Louise Beaudoin et Jacques Léonard étaient seuls à défendre cette politique pourtant endossée par le Conseil des ministres. Rappelez-vous la déclaration du ministre responsable de la Commission d'accès à l'information, André Boisclair, qui disait ignorer qu'il avait pour mandat d'adapter la Loi sur la protection



des renseignements personnels aux nouvelles réalités des inforoutes...

Mais cela dit, les inforoutes en tant que telles devraient-elles être un enjeu électoral? Peut-être que non, pas plus que les nouveaux développements technologiques sur les réseaux de télévision. Par contre, toutes les questions relatives aux contenus, comme la qualité de l'information, la proportion de contenus canadiens ou québécois ou les retombées économiques de cette industrie représentent des questions importantes, d'autant plus importantes avec Internet qu'il s'agit d'un médium en émergence. Qu'en est-il de l'avenir des commerçants québécois dans un monde sans frontières? Comment former les jeunes à utiliser les réseaux? Quelle stratégie employer pour favoriser l'émergence de contenus francophones en ligne?

Internet n'est pas le meilleur instrument au point de vue électoral

La politique de l'auto-routage de l'information proposée par le Parti québécois offre quelques pistes de solution. Elle repose en grande partie sur la mise en réseaux des différents ministères, qui sont chargés de développer leurs bouts d'inforoute. Ce chantier monumental, qui devrait nécessiter des investissements de près de 500 millions de dollars, est complètement occulté dans cette campagne.

Du côté du Parti libéral, on est encore plus timide. La politique en matière d'inforoutes se résume à la politique d'innovation énoncée dans le plan sur la croissance économique.

Le déploiement des inforoutes à la saucée libérale se résumerait donc à des enjeux purement économiques. Silence sur les enjeux culturels, les enjeux en matière d'éducation, d'emploi, de formation, de commerce et d'accès à Internet.

«Il n'y a pas de porteur de ballon au sein du Conseil des ministres», confiait l'ex-sous-ministre responsable du Secrétariat de l'autoroute de l'information (SAI), Robert Thivierge, au cybermagazine *Memento* quelques jours après l'abolition du SAI en mars dernier. Aujourd'hui, c'est Pierre-Etienne Laporte qui semble lui donner raison.

«Ce qui nous manque à l'intérieur des partis, ce sont des leaders qui peuvent porter des drapeaux [...] Il faudrait un rajustement de la classe politique», dit-il.

Le coin des signets

La chaîne Élections de la Toile du Québec: elections.toile.qc.ca
Le Parti Québécois: www.pq.org
Le Parti libéral du Québec: www.plq.org
L'Action démocratique du Québec: www.adq.qc.ca
Memento (dossier *Inforoutes made in Québec*): <http://www.memento.com/Dossiers/inforoute/index.html>
Multimédium: www.mmedium.com
Débat sur la question: Les inforoutes devraient-elles être un enjeu?: elections.toile.qc.ca/forum/inforoutes/

andre@memento.com

Anarchipels

NORMAND
BAILLARGEON
COLLABORATION SPÉCIALE



Assisterait-t-on, depuis quelques années, à un retour de l'anarchisme? La question est souvent débattue par les activistes et notamment dans de nombreux groupes de discussions sur Internet. Mais d'abord, qu'est-ce que l'anarchisme?

Apparu au XIX^e siècle, l'anarchisme est une théorie politique qui recouvre à la fois un large et complexe courant d'idées et un ensemble de luttes politiques et de moyens mis en œuvre pour les mener. On trouve au sein de l'anarchisme une grande variété de points de vue et de perspectives qui le font ressembler bien plus à un archipel qu'à un continent. L'antiautoritarisme (le refus de toute forme illégitime d'autorité) et l'antitétisme (la reconnaissance en l'Etat d'une forme particulièrement néfaste de l'autorité illégitime) comptent parmi les caractéristiques les plus couramment avancées pour définir l'anarchisme; s'y ajoutent diverses caractéristiques comme une morale de l'entraide, un idéal économique autogestionnaire, la défense de la liberté et de l'égalité, un esprit de révolte, etc.

Cependant — et s'allume ici un feu rouge — il faut se garder de confondre l'anarchisme (de gauche) et son idéal libertaire d'une part et les thèses libertariennes et/ou anarcho-capitalistes (de droite) d'autre part; ces dernières pullulent sur Internet mais n'ont en commun avec le premier que l'antitétisme: prudence, donc. Pour se faire une idée de ce que c'est l'anarchisme, le mieux est sans doute d'aller consulter cette monumentale et tout à fait remarquable FAQ ou *Foire aux Questions* (en anglais) préparée par un groupe d'anarchistes. Aucune confusion possible: il s'agit ici de libertaires et non de libertariens. L'âge d'or de la vitalité et de la présence de l'anarchisme se situe sans doute entre 1880 et 1914. De textes désormais classiques sont publiés et les anars sont au cœur de tous les combats.

Hélas: non seulement ces textes sont aujourd'hui difficilement accessibles, mais on a en outre souvent oublié jusqu'aux noms de leurs auteurs. Si celui de Kropotkine (l'immense Kropotkine!) demeure toujours relativement connu, il s'en faut de beaucoup que ses textes soient aisément accessibles; et les noms de Sébastien Faure ou d'Elisé Reclus ne sont désormais prononcés que par une poignée de passionnés. Pour connaître ces textes et leurs auteurs, on pourra référer aux *Anarchives*, de Dan Ward. On y mesurera la vitalité aussi bien théorique que pratique de l'anarchisme d'hier, lequel demeure inspirant pour qui reste sensible aux idéaux portés par tout cela. A preuve l'ensemble impressionnant de documents réunis par les *Spunk Press* et qui se rapportent à l'anarchisme d'hier et d'aujourd'hui.

Plusieurs facteurs expliqueraient cet éventuel retour de l'anarchisme, au nombre desquels il faut sans doute citer la chute des économies planifiées et la reconnaissance de la justesse des sévères critiques adressées au communisme dès le XIX^e siècle par les anarchistes. La très grande audience que reçoit le plus célèbre anarchiste vivant, Noam Chomsky, est également sans doute pour quelque chose dans cette renaissance de

l'anarchisme. Quoi qu'il en soit, on peut prendre une mesure de la vitalité actuelle de l'anarchisme en consultant le site *Z Net*, animé par Michael Albert. Très riche et sans cesse mis à jour, on y trouve notamment de nombreux et extraordinairement riches forums de discussion. On pourra par exemple y discuter Economie participative avec Michael Albert, l'un des deux créateurs de ce modèle économique avancé en conformité avec les idéaux libertaires (liberté, égalité, solidarité); et aussi, pour quoi pas, laisser une question à Noam Chomsky sur le forum qu'il anime (*Chomsky-chat*): avec une régularité d'horloge mais aussi avec intelligence, érudition et sensibilité, Chomsky répond deux fois par semaine aux questions qui lui sont posées. Ces temps-ci, Chomsky est en tournée intensive dans plusieurs pays; mais il recommencera à animer son forum dès le début décembre. Seule restriction: les questions qui lui sont posées doivent se rapporter au politique — Chomsky ne répondra pas, sur ce site, aux questions se rapportant à la linguistique.

Si on ne lit pas l'anglais, on pourra amorcer sa recherche de sites francophones consacrés à l'anarchisme en consultant *Le Monde Libertaire*, qui paraît à chaque semaine, de France. La Belgique propose *Alternative Libertaire*, un mensuel; à partir de ce site un nombre important de liens s'offrent à vous. Les anarchistes du Québec, de Suisse et de France se réunissent et échangeaient sur le site des *Communautés anarchistes solidaires*, lequel est provisoirement fermé pour cause de reconstruction; pour patienter, on peut toujours y lire le journal *Aujourd'hui* et consulter les archives. Le lecteur qui souhaiterait connaître la pensée des libertariens et des anarcho-capitalistes (encore une fois: de droite, et à ne pas confondre avec l'anarchisme de gauche) pourra consulter le magazine publié par des représentants québécois de cette école — *Le Québécois libre*, qui paraît aux deux semaines. Il me semble que les positions anarchistes et plus généralement celles de la gauche, n'ont que plus de valeur et de force qu'une fois qu'elles se sont confrontées à ces analyses et les ont réfutées.

Anarsignets

La (monumentale) FAQ sur l'anarchisme: <http://www.etext.org/Politics/Spunk/library/intro/faq/sp001547/index.html>
Anarchives: http://pitzer.edu/~dward/Anarchist_Archives/archivewhome.html
Spunk, textes et débats, d'hier et d'aujourd'hui: <http://www.spunk.org/>
Z Net et ses forums: <http://www.zmag.org>
Le Monde Libertaire: <http://www.minitelorama.com/~alain/AlternativeLibertaire>: <http://users.skynet.be/AL/>
Les Libertariens: <http://www.colbanet/~libre/>
baillargeon.normand@uqam.ca

Un grand coup audacieux

le cédérom est un produit inaccessible, il faut se réjouir de voir arriver sur le marché un truc québécois de qualité offert à prix modique et disponible à peu près partout, c'est-à-dire dans les grandes surfaces et même dans certaines chaînes de détaillants. C'est un grand coup que tente ici ZAQ Technologies et il faut souligner l'audace de la petite compagnie montréalaise.

Bien sûr, ce Moreau: livraison spéciale ne va pas chercher trop loin: le Jean-Guy Moreau qu'on connaît y présente une série d'imitations, point. Des imitations «doubles» faut-il préciser, dont l'utilisateur choisit les partenaires. Cinq artistes invités: Aznavour, Renaud, Duteil, Vigneault et Charlebois. Ils chantent en duo et toutes les combinaisons (enfin une vingtaine) sont possibles.

C'est techniquement fort bien fait, les séquences vidéo coulent de source et les textes et les imitations de Moreau sont, comme à l'habitude, à la fois drôles et intelligents. C'est une fort bonne idée. Novatrice. Et tout le monde se croise les doigts en souhaitant qu'elle fasse enfin du cédérom un objet convivial.

lection Gallimard Jeunesse. Hybride PC (Windows 95), Mac et PowerMac, 12 Mo recommandé. Pour les 5 à 10 ans. Dans le réseau Gallimard et dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 60 \$.

L'éditeur français Gallimard «travaille» le marché du multimédia depuis déjà quelques années et les produits offerts jusqu'ici sont d'une qualité exceptionnelle. On n'a qu'à penser au *Puppet Motel* de la performeuse Laurie Anderson ou au *J'ai trouvé* pour les enfants de six à dix ans. Techniquement, l'ouvrage qu'on nous offre cette semaine est de la même eau. Mais la minceur du scénario fera rapidement déchanter.

K-Bo est pourtant le résultat d'une idée farfelue complètement hilarante: c'est un simulateur de chien, comme on dit simulateur de vol, dont on pourra explorer les détails de l'anatomie tout en courroies, manettes, roues dentées et fils qui traînent. L'utilisateur est, bien sûr, placé à l'intérieur du chien et c'est lui qui dirige la bête à la poursuite d'un chat ou d'un os. Il pourra même se prendre pour le Superchien volant dans une autre aventure tout aussi farfelue. C'est d'un humour typiquement anglo-saxon, à croquer de rire. Mais on se lassera rapidement. Surtout à ce prix...

En vrac

■ **Cinéma**: le Cinéma sur CD-ROM (hybride PC, Mac et Power-



MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

En consultant un simple calendrier, on saisit rapidement la raison pour laquelle les cédéroms tombent comme des feuilles mortes sur le bureau des chroniqueurs: Noël n'est plus qu'à cinq ou six semaines. Le temps est donc venu d'un premier débroussaillage pour vous permettre de mieux choisir.

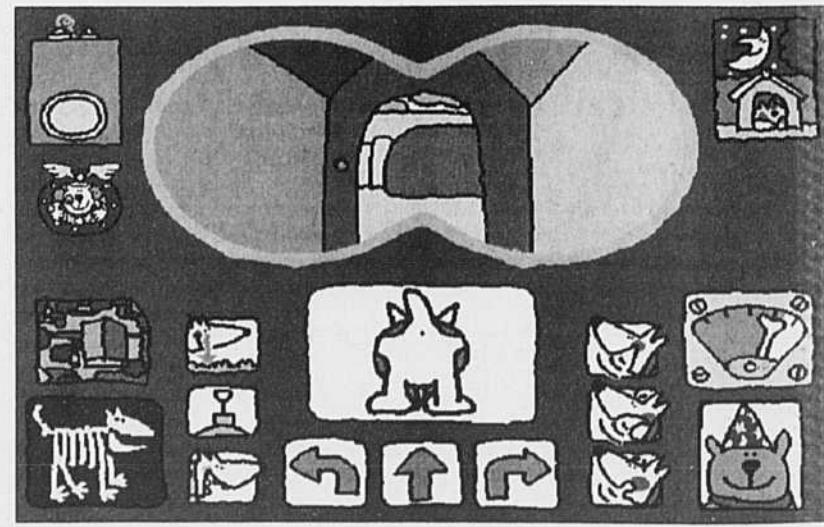
MOREAU: LIVRAISON SPÉCIALE

Production ZAQ Technologies. Hybride PC (Windows 95, Pentium 133), Mac et PowerMac, 32 Mo. En vente à peu près partout. Prix: plus ou moins 20 \$.

K-BO

★ ★ ★ / 2
Production Domestik funk product. Adaptation française, Gallimard. Col-

Depuis le temps qu'on se plaint que



Mac, 8 Mo).

Ca se présente comme une banque de données contenant plus de 20 000 films et tout autant d'auteurs. Aucune photo. Que des fiches techniques auxquelles on a accès par titre de films et par auteurs. On pourrait croire que les cinéphiles ont enfin accès à autre chose que la grosse bébête chromée de Microsoft, mais ce truc est tellement mal foutu que je ne vous le recommande surtout pas.

■ **De Louisbourg au Klondike** (exclusivement PC, 8 Mo).

Une autre banque de données, avec photos celle-là et même quelques séquences vidéo et des commentaires sonores. On nous pré-

sente cinquante lieux historiques canadiens (six ou sept au Québec). On choisit à partir d'une carte parsemée de points rouges ou d'un instrument de recherche. Textes minimalistes. Intéret tout aussi mince.

■ **La Photo par l'image** (exclusivement PC, 16 Mo)

Voilà un cours de photo sur cédérom. On y décrit les principaux types d'appareils en expliquant le travail en laboratoire, l'optique et la couleur. A partir d'exemples, toujours. C'est très, très sérieux et ça n'a rien d'un catalogue de vente. Un cadeau à faire à un(e) ami(e) qui débute en photo ou même à un pro qui voudrait rafraîchir ses connaissances techniques.

LE DEVOIR

LE MONDE

Lettre de Pékin

L'enfant chinois

Dans les rues et les magasins du quartier est de Pékin, quartier des ambassades et des résidences étrangères, on voit souvent déambuler des couples d'occidentaux promenant bébé. Dans la poussette, le bébé est une petite fille, chinoise, qui vient tout juste de rencontrer ses parents adoptifs. Dans quelques jours, ils vont l'emmener, en Europe, aux États-Unis ou au Canada, vers une nouvelle vie.

Il est difficile de déchiffrer l'expression des passants chinois qui observent la scène. Des visages impassibles, en apparence indifférents, trahissent leur intérêt en se retournant plusieurs fois pour regarder l'enfant chinois et ses parents blancs.

L'adoption étrangère d'enfants chinois est un sujet que les Chinois n'aiment pas aborder. Un certain malaise, un silence embarrassé accueillent les questions. On sait qu'il y a de nombreux enfants abandonnés, mais on a une certaine gêne à admettre qu'on ne puisse pas leur trouver un foyer en Chine.

Pourtant, dans un restaurant, un jour, alors qu'une demi-douzaine de couples étrangers mangeaient en compagnie de leur bébé aux yeux d'amarandes et aux cheveux noirs, un Chinois s'est exclamé en souriant: «Ah! La bonne vie qui attend ces enfants.»

Au cours des douze derniers mois, 4191 enfants chinois ont été adoptés par des étrangers — dont un millier par des Québécois. Mais on ignore le nombre d'enfants dans les orphelinats chinois.

On soupçonne la politique du contrôle des naissances et de l'enfant unique, entrée en vigueur en 1980, d'avoir contribué à une augmentation du nombre d'abandons d'enfants, en particulier de petites filles. Mais les autorités chinoises n'ont jamais voulu donner de chiffres qui pourraient étayer l'analyse. Ce que l'on peut affirmer avec certitude, c'est que l'adoption internationale augmente chaque année, mais qu'elle ne suffit pas à répondre aux besoins. Au regard du nombre d'enfants abandonnés en Chine, l'adoption internationale pourrait n'être «qu'une goutte d'eau dans l'océan», dit Robert Bergeron, de la société québécoise d'adoption Parents sans frontières.

Pour tenter d'apporter un début de solution à la surpopulation des orphelinats, le gouvernement chinois a annoncé le mois dernier de nouvelles dispositions à la réglementation de l'adoption qui devraient faciliter l'adoption en Chine d'enfants chinois.

Dorénavant, l'âge minimum requis pour les parents adoptifs chinois sera abaissé de 35 à 30 ans et les couples qui ont déjà un enfant, biologique ou adopté, seront autorisés à recevoir un ou plusieurs enfants en adoption. Jusqu'ici, seuls les couples sans enfants pouvaient adopter et l'adoption multiple était interdite. Ces restrictions, qui ne s'appliquaient qu'aux Chinois, avaient pour effet de rendre l'adoption presque impossible pour les couples chinois et ont fait de la Chine un des pays les plus ouverts à l'adoption internationale. La nouvelle législation ne devrait pas pour autant rendre l'adoption internationale plus difficile en Chine. Bien qu'on ait annoncé officiellement un resserrement de la procédure pour les adoptants étrangers, les mesures explicites ne diffèrent en rien de ce qui est déjà en vigueur: l'adoption doit se faire par le canal de sociétés reconnues et homologuées par la Chine, les parents adoptifs doivent soumettre au ministère chinois de l'adoption un dossier — sanitaire, psychologique, financier, et judiciaire — certifié par notaire. Quand la réponse à la demande d'adoption est positive, les autorités chinoises envoient une proposition aux parents adoptifs qui doivent l'accepter par écrit. Les étrangers célibataires, homme ou femme, peuvent adopter un enfant en Chine.

A moyen terme, cette procédure devrait être maintenue et la Chine va rester ouverte à l'adoption internationale qui l'aide à faire face au grave problème de l'abandon d'enfants.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Les parents adoptifs et les sociétés d'adoption répugnent à parler d'argent et de tout ce qui pourrait suggérer une idée de commerce dans l'adoption internationale. Mais il y a quand même un coût: au bout du compte, un parent adoptif canadien aura versé 18 000 dollars canadiens pour adopter son enfant en Chine. Cela comprend le montage du dossier au Canada, le don obligatoire à l'orphelinat chinois d'où provient l'enfant — 3 000 dollars américains par enfant —, et les frais de déplacement en Chine.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Les parents adoptifs et les sociétés d'adoption répugnent à parler d'argent et de tout ce qui pourrait suggérer une idée de commerce dans l'adoption internationale. Mais il y a quand même un coût: au bout du compte, un parent adoptif canadien aura versé 18 000 dollars canadiens pour adopter son enfant en Chine. Cela comprend le montage du dossier au Canada, le don obligatoire à l'orphelinat chinois d'où provient l'enfant — 3 000 dollars américains par enfant —, et les frais de déplacement en Chine.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.

Après avoir été sélectionné sur dossier par les autorités chinoises, le parent adoptif peut venir chercher son enfant en Chine. Il se rendra dans la ville où est situé l'orphelinat où se trouve son enfant, choisi pour lui par les autorités chinoises. L'enfant est amené, de l'orphelinat, jusqu'à l'hôtel où l'attend son parent adoptif. Sur son certificat de naissance figure un nom: celui de l'orphelinat qui l'a recueilli. Il ne lui sera pas possible de retrouver ses parents biologiques plus tard. Dans la grande majorité des cas en Chine, l'abandon d'enfant est anonyme, souvent à la sauvette et loin du lieu de naissance. Le «voyage en Chine» des parents adoptifs dure environ deux semaines au cours desquelles se tissent les premiers liens entre le bébé et ses parents. Il se termine à Pékin par les dernières formalités, un peu de tourisme et l'examen médical de l'enfant à la clinique internationale. Dans la salle d'attente, on est presque sûr d'y croiser tous les jours des Américains, des Canadiens, portant dans leurs bras la petite fille chinoise qui est désormais leur enfant. Certains sont volubiles et démonstratifs. D'autres ont le bonheur discret et silencieux.



Sylviane Tramier

Les républicains ne s'avouent pas vaincus

Le Congrès relance l'affaire Lewinsky

Rien n'indique que le président sera destitué

LÉON BRUNEAU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La Chambre des représentants, encore secouée par la contre-performance électorale de sa majorité républicaine et la démission de son président Newt Gingrich, devait donner aujourd'hui le coup d'envoi de l'instruction publique de la procédure de destitution lancée contre le président Bill Clinton dans l'affaire Lewinsky.

Dix-neuf experts constitutionnels et historiens sont invités à présenter leurs différents points de vue sur les antécédents historiques de la destitution et son mécanisme constitutionnel.

Parmi ceux-ci figurent un père jésuite, Robert Drinan, qui avait voté la destitution du président Richard Nixon dans le scandale du Watergate, ainsi que nombre d'éminents historiens et chercheurs dont Arthur M. Schlesinger. Ce dernier a signé fin octobre une pétition de 400 personnalités se prononçant contre la destitution du président Clinton.

La Chambre des représentants s'était prononcée le 8 octobre pour l'ouverture d'une enquête, instruite par sa commission judiciaire, sur les accusations lancées par le procureur Kenneth Starr contre M. Clinton dans l'affaire

Lewinsky, notamment celles de parjure et d'obstruction à la justice.

Mais les élections législatives de mardi dernier, ainsi que la démission de M. Gingrich, ont complètement changé la donne. «La destitution est finie, c'est terminé», a estimé Stephen Wayne, professeur de sciences politiques à l'université de Georgetown.

«La Maison-Blanche sait qu'avec son départ (de Gingrich), l'essentiel de la dynamique du processus de destitution va s'affaiblir», écrivait de son côté samedi le *New York Times*.

Avant même de démarrer ses travaux aujourd'hui, le président de la commission judiciaire de la Chambre, Henry Hyde, avait indiqué jeudi qu'il souhaitait une procédure «allégée», c'est-à-dire avec moins d'auditions, et accélérée de façon à ce qu'elle se termine avant la fin de l'année.

M. Hyde a écrit à M. Clinton pour lui demander de confirmer ou démentir certains faits qui lui sont reprochés. Ceci «nous aidera à savoir ce qui est contesté et ce qui ne l'est pas», a affirmé M. Hyde.

Le procureur Starr, qui a retenu au total 11 chefs d'accusation susceptibles de justifier la destitution du président après sa liaison avec Monica Lewinsky, est invité à témoigner devant la commission judiciaire le 19 novembre, a encore indiqué M. Hyde.

La constitution américaine ne définit pas avec précision ce qui peut justifier la destitution d'un président, stipulant seulement qu'elle recouvre les cas de «trahison» ou «d'actions criminelles et délits».

La destitution est une procédure très rare. Elle n'a été invoquée qu'à trois reprises contre un président depuis l'adoption de la constitution américaine en 1787. La dernière fois, en 1974, Richard Nixon, compromis dans le scandale du Watergate, avait démissionné avant que la Chambre ne se prononce sur son sort.

Mais il y a un monde entre le Watergate et l'affaire Lewinsky. Selon un sondage à paraître lundi dans l'hebdomadaire *Newsweek*, près de 70 % des Américains estiment que l'accent mis par les républicains sur cette affaire a été la principale cause de leur contre-performance.

«Mon analyse aujourd'hui, c'est que soit la commission judiciaire ne votera pas les articles de destitution, soit, si elle le fait, il n'y aura pas assez de voix à la Chambre pour transmettre ces articles au Sénat», a prédit hier un ancien représentant républicain de l'Etat de New York, Bill Paxton.

Le représentant républicain de Louisiane, Bob Livingston, parmi les favoris pour succéder à Newt Gingrich, se montrait toutefois plus prudent. «Le président Clinton doit encore répondre devant le peuple américain de l'accusation d'avoir menti sous serment», a-t-il dit sur ABC.

Référéndum sur le statut de la Nouvelle-Calédonie

Les Calédoniens disent OUI

AGENCE FRANCE-PRESSE

Nouméa — Les Calédoniens ont voté largement pour le oui hier, à plus de 72 %, lors du référendum sur l'avenir institutionnel de leur archipel, marquant ainsi leur volonté de gérer ensemble «un destin commun» en prenant des responsabilités grandissantes.

Ce oui, exprimé par plus de 72 % des électeurs inscrits, entraîne en effet l'application de l'accord de Nouméa, patiemment construit par l'Etat français, le RPCR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République, anti-indépendantiste) et le FLNKS (Front de libération nationale kanak socialiste, indépendantiste).

La participation, 74,24 % des inscrits, témoigne de l'implication de toutes les communautés, européenne, kanak, polynésienne, à forger une «identité» calédonienne, proposée par l'accord, alors qu'elles ne se sont jusqu'à présent que côtoyées.

L'étude des résultats par commune indique cependant une différence de mobilisation dans les camps pro et anti-indépendantistes. L'électorat kanak indépendantiste a massivement plébiscité le oui. Dans Nouméa, la plus grande commune du territoire, à dominante européenne, le non a tout de même recueilli 42,26 % des voix.

Ce résultat a suscité «l'amertume» du député RPR Jacques Lafleur, président du RPCR, qui avait martelé durant sa campagne que le nouveau statut garantirait paix et stabilité, mais surtout la certitude de rester au sein de la République française.

Roch Wamytan, chef de file des indépendantistes, en soulignant le «oui massif», a estimé que le «message» du FLNKS était bien passé, et qu'il était un «signe fort» pour l'avenir, synonyme pour lui d'indépendance à terme.

Ces commentaires trahissent l'ambiguïté de l'accord, interprété par le RPCR comme la garantie de rester au sein de la République française, et par le FLNKS comme la voie ouverte à une indépendance «inévitabile».

Le secrétaire d'Etat à l'Outre-Mer Jean-Jack Queyranne a pour sa part estimé que le résultat était «une victoire pour tous ceux qui ont voulu cet accord», c'est-à-dire le gouvernement de Lionel Jospin, le RPCR et le FLNKS.

Il a souligné le «chemin qui a été fait» depuis 1988, année où avait culminé la violence entre communautés kanak et européenne, avant que les accords de Matignon n'y mettent fin. M. Queyranne a rappelé que le non l'avait emporté à Nouméa en novembre 1988, pour la ratification de ces accords, lors d'un référendum national.

A Paris, le président Jacques Chirac s'est réjoui que le territoire ait fait «le choix du consensus». Le premier ministre Lionel Jospin pour sa part a souligné que le résultat allait «permettre aux Néo-Calédoniens d'exercer davantage de responsabilités pour mieux affirmer leur identité».

Le conseil des ministres doit approuver d'ici la fin du mois un projet de loi organique qui traduit juridiquement l'accord en 261 articles.

La Nouvelle-Calédonie aura un statut totalement original dans le droit français. Elle pourra voter des lois de pays et ses habitants, tout en restant français, auront une citoyenneté calédonienne entraînant une priorité à l'emploi pour certains emplois.

L'Etat français toutefois continuera à financer le fonctionnement d'institutions dont la Nouvelle-Calédonie assurera progressivement la responsabilité.



Des centaines de partisans de l'ancien ministre malaisien des Finances, Anwar Ibrahim, ont réclamé samedi soir la démission du premier ministre Mahathir.

Mahathir de nouveau contesté

AGENCE FRANCE-PRESSE

Kuala Lumpur — Le procès d'Anwar Ibrahim pour sodomie et corruption entre aujourd'hui dans sa deuxième semaine après une nouvelle manifestation samedi des partisans de l'ancien vice-premier ministre malaisien qui ont réclamé en brûlant son portrait la démission du premier ministre Mahathir Mohamad.

La manifestation de samedi a été l'une des plus spectaculaires depuis le limogeage et l'arrestation en septembre dernier d'Anwar Ibrahim qui est devenu en l'espace de deux mois le symbole de l'opposition politique au premier ministre Mahathir.

Plusieurs centaines de manifestants ont comparé sur des banderoles le premier ministre malaisien à l'ancien dictateur philippin Ferdinand Marcos qui avait été déposé en 1986 par une révolte populaire et des manifestations de rue.

Les avocats d'Anwar Ibrahim tenteront aujourd'hui d'obtenir de l'accusation un document officiel de la police qui fait état selon eux d'une «conspiration» contre leur client par plusieurs personnalités politiques et du monde des affaires.

quait, une fois en liberté, de «manipuler» des témoins.

Ses avocats se sont plaints du peu d'accès qu'ils ont à leur client et des difficultés qu'ils ont à préparer sa défense.

Le procès doit être suspendu le 14 novembre en raison de la tenue les 17 et 18 du sommet économique Asie-Pacifique (APEC) qui réunira à Kuala Lumpur 18 chefs d'Etat et de gouvernements dont Bill Clinton.

Le président américain a fait savoir qu'il renoncerait, en signe de protestation contre le sort réservé à Anwar Ibrahim, à l'entrevue bilatérale coutumière avec le dirigeant du pays hôte.

Deux dirigeants de l'Association des nations du sud-est asiatique (Asean), les présidents indonésien Yusuf Habibie et philippin Joseph Estrada, ont publiquement exprimé ces dernières semaines leur soutien à Anwar Ibrahim et à sa «cause».

Anwar

LE DEVOIR

LES SPORTS

Quatre matchs en six jours pour le Canadien

Un rendement de .500 qui sera difficile à maintenir

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Moins de pression

Le Canadien affiche un rendement de .500 (5-5-2) à la suite de sa victoire de 4-2 remportée face aux Islanders de New York, samedi. Dans le hockey d'aujourd'hui, il s'agit-là d'un dossier acceptable pour la majorité des équipes de la Ligue nationale. Le Tricolore aura toutefois du mal à maintenir cette moyenne compte tenu de son horaire chargé des prochains jours.

Le Canadien devra livrer quatre matchs en six jours dont le premier l'opposera aux Flyers de Philadelphie, ce soir, au Centre Molson. L'équipe affrontera ensuite les Devils au New Jersey, mercredi, puis les Islanders à New York, jeudi, avant de se frotter aux Oilers d'Edmonton, samedi, devant ses partisans. Voilà une semaine qui ne s'annonce pas très reposante.

«Nous sommes conscients de la force des Flyers», a dit l'entraîneur Alain Vigneault après le match de samedi. «Ils ont quand même de la difficulté à gagner avec régularité. Les Flyers n'ont pas de victoire à leurs cinq (0-3-2) derniers matchs», a-t-il rappelé.

«Ca prouve encore une fois que la compétition est très forte dans la Ligue nationale. C'est une chose que je répète souvent. Même les champions de la coupe Stanley [Detroit] viennent de perdre quatre matchs de suite. Pour gagner, une équipe doit être prête en plus d'avoir de la profondeur. Durant la saison, toutes les équipes vont avoir de bonnes et de mauvaises semaines. C'est la nouvelle réalité dans la LNH.»

Desjardins absent

Les difficultés des Flyers coïncident avec l'absence d'Eric Desjardins. L'ancien défenseur du Canadien a subi une blessure à l'aîne il y a près de deux semaines et l'équipe n'a pas gagné depuis. Desjardins présentait un dossier de 1-5-6 en huit matchs lorsqu'il s'est blessé.

Les Flyers sont également privés de Petr Svoboda, un autre ancien défenseur du Tricolore. Svoboda soigne une blessure à une hanche et son nom a été inscrit sur la liste des blessés.

Eric Lindros domine les pointeurs (9-7-16) de l'équipe. Il a marqué neuf buts, un sommet dans la ligue qu'il partageait avec Bill Guerin des Oilers d'Edmonton avant les rencontres d'hier. John LeClair (8-7-15) et Rod Brind'Amour (6-9-15) suivent au deuxième rang.

Victoire de 41-28 contre les Argonauts

Les Alouettes en finale de l'Est

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes ont fait payer chèrement leurs erreurs aux Argonauts de Toronto pour l'emporter 41-28 en présence de 17 495 amateurs au stade Molson, hier.

Tracy Ham a décoché trois passes de touché avant d'aggraver sa blessure au genou gauche, et la défensive a multiplié les jeux importants pour permettre aux Alouettes de vaincre leurs ennemis jurés, qui les avaient d'ailleurs sortis des séries au cours des deux dernières saisons.

Prochaine étape: les Tiger-Cats à Hamilton, dimanche prochain, avec comme enjeu une participation au match de la Coupe Grey à Winnipeg, le 22 novembre.

«On ira à Hamilton en fin de semaine prochaine pour les battre, ce qu'on a fait tout dernièrement», a affirmé l'entraîneur Dave Ritchie.

Hier, les Argonauts ont presque neutralisé le porteur de ballon étoile Mike Pringle. Presque, parce que Pringle a tout de même obtenu 135 verges en 22 courses, dont une cinquantaine de verges et un touché à la toute fin.

Les Alouettes ont surtout misé sur la passe et la stratégie a rapporté des dividendes. L'ailier éloigné Chris Armstrong (11 passes captées pour 161 verges) a été la cible favorite de Ham (20-en-29 pour 271 verges de gains), captant deux passes de touché.

Mac Cody a réussi un autre majeur sur un jeu de 29 verges à 13:12 du troisième quart. Sur la séquence, Ham s'est encore fait mal au genou gauche. Mais le courageux quart n'a manqué qu'une séquence à l'attaque.

«J'ai eu très mal sur le coup, mais ce n'est pas plus sérieux que les autres fois, a-t-il assuré. Je pourrai affronter les Tiger-Cats.»

Kerwin Bell des Argonauts a connu une journée difficile, étant victime d'une interception en plus d'échapper le ballon à deux reprises. Les Alouettes ont profité de deux de ses bœufs pour inscrire 14 points. «Nous avons fait preuve de beaucoup trop de générosité», a commenté l'entraîneur des Argonauts Don Matthews. «Nous leur avons presque fait cadeau du match.»

Bell (39-en-48 pour des gains de 365 verges et trois touchés) a également essuyé les durs plaqués des colosses de la ligne défensive, dont deux derrière la ligne de mêlée de Swift Burch.

«C'est assurément ma meilleure performance en carrière», a lancé l'athlète de Washington, qui s'est illustré en pré-



Le porteur de ballon étoile des Alouettes, Mike Pringle, avait le goût de fêter à la suite de la victoire de son équipe, hier, sur les Argonauts de Toronto.

sence de sa mère et de ses deux frères.

«J'étais gonflé à bloc parce qu'il s'agissait des Argonauts. Les entraîneurs n'ont pas eu besoin de nous faire de grands discours avant le match. Tout le monde était prêt.»

Bing! Bang!

Les Alouettes ont d'ailleurs frappé avec la vitesse de l'éclair. Une interception dès le départ, celle de Barron Miles, et deux passes successives de Ham à Armstrong et c'était déjà 7-0, après la transformation de Terry Baker.

Les Alouettes ont doublé leur avance dès leur possession suivante. Le duo

Ham-Armstrong a encore sévi.

Ebranlés, les Argonauts ont mis un quart avant de s'en remettre. L'indiscipline des Alouettes leur a permis d'inscrire un premier touché, Bell a repéré Derrell Mitchell dans la zone des buts, un jeu de 13 verges. Un peu plus tard, les visiteurs ont rétréci l'écart à quatre points grâce au placement de 46 verges de Carlos Huerta.

Mais les Alouettes ont profité d'un autre revirement pour ajouter sept points. Bell a échappé le ballon à la suite d'une mauvaise remise et le demi défensif Torey Hunter l'a récupéré dans la zone des buts.

Dans la NFL

Les Cowboys triomphent des Giants

ASSOCIATED PRESS

Une performance de 163 verges de gains au sol a permis à Emmitt Smith de devenir le meilleur porteur de ballon de l'histoire des Cowboys de Dallas, hier, dans une victoire de 16-6 face aux Giants de New York.

Malgré une blessure à un doigt de sa main droite, Troy Aikman a atteint Eric Bjornson sur deux verges pour un touché au quatrième quart afin de confirmer le triomphe des Cowboys (6-3) qui a porté un dur coup aux Giants (3-6), champions en titre de la section est de l'Association nationale. Les Cowboys ont balayé les Giants cette saison et ils ont une fiche de 5-0 face aux clubs de leur section.

A Minneapolis, Brad Johnson, ap-

pelé à remplacer Randall Cunningham qui a subi une blessure à la cheville, a effectué un retour au jeu, hier, menant les Vikings du Minnesota à un gain de 31-24 face aux Saints de la Nouvelle-Orléans. Johnson a permis aux Vikings (8-1) d'inscrire 17 points consécutifs, mais ses deux interceptions ont permis aux Saints (4-5) de rendre la fin de partie intéressante.

A Miami, la recrue John Avery a amassé 100 verges de gains au sol et O.J. McDuffie a capté deux passes de touché, hier, quand l'attaque des Dolphins de Miami a joué à la hauteur de sa défensive lors d'une victoire de 27-14 contre les Colts d'Indianapolis.

A Jacksonville, un retour d'échappé de 90 verges du demi de coin Aaron Beasley a mené les Jaguars de Jack-

sonville à un triomphe de 24-11, hier, face aux Bengals de Cincinnati.

A Baltimore, le demi de coin Rod Woodson a retourné une interception sur 18 verges pour un touché et l'ailier défensif Michael McCrary a récolté quatre sacs, hier, lors d'une victoire de 13-10 des Ravens de Baltimore contre les Raiders d'Oakland.

A Chicago, Tony Banks a complété 24 de ses 31 tentatives de passes pour 202 verges et un touché, hier, menant les Rams de St-Louis à un triomphe de 20-12 face aux Bears de Chicago.

A Philadelphie, Charlie Garner a franchi 129 verges au sol et les Eagles de Philadelphie ont battu les Lions de 10-9, hier, moins d'une semaine après avoir été lésivés 34-0 par les Cowboys de Dallas.

Omnium de tennis de Paris

Rusedski bouscule la hiérarchie

ASSOCIATED PRESS

Paris — En bouclant la rencontre sur un 18^e «ace», le Britannique Greg Rusedski a fait sensation, hier, en finale du 13^e Omnium de Paris où il a balayé le numéro mondial et tenant du titre Pete Sampras en trois sets secs 6-4, 7-6 (7-4) et 6-3.

Le gaucher de 25 ans, considéré comme le meilleur serveur du monde et classé 13^e mondial à l'ATP Tour, n'avait jamais battu Sampras lors de leurs six précédentes confrontations.

«C'est magique, je n'avais jamais battu Sampras, jamais battu un numéro 1 mondial», a déclaré Rusedski qui a attribué cet exploit au travail effectué avec son nouvel entraîneur Sven Gronewald, et à la fin d'une période de blessure qui l'avait handicapé.

«Sven m'a fait beaucoup travailler mon retour de service, et d'autres parties de mon jeu», a déclaré l'ex-Canadien, qui travaille depuis août dernier avec le Néerlandais. Victorieux du

tournoi d'Anvers en début de saison, Rusedski avait ensuite été victime d'une blessure à la cheville au premier tour du Queens, puis à Wimbledon, l'ayant contraint à l'abandon dans les deux tournois sur gazon de son pays d'adoption.

Deuxième mondial, le Chilien Marcelo Rios a été éliminé en quart de finale sur le Taraflex de Bercy par le Russe Yevgueni Kafelnikov, victime de Rusedski en demi-finale; quant à l'Australien Patrick Rafter, troisième mondial, il est tombé en quart de finale face à l'Américain Todd Martin, évincé par Sampras en demi-finale.

Tête de série 13 à Bercy, Rusedski jouera à Stockholm la semaine prochaine pour tenter de se qualifier pour les championnats du monde de Hanovre à la fin du mois, où s'affronteront les huit premiers du classement de l'ATP Tour. Les forfaits de Rafter, blessé au genou, et du Néerlandais Richard Krajicek devraient permettre à Rusedski de réaliser son vœu.

EN BREF

Le bronze pour Sale et Pelletier

(PC) — Jamie Sale et David Pelletier ont effectué des débuts prometteurs en enlevant la médaille de bronze dans la compétition de patin artistique par couples à la rencontre internationale Skate Canada, samedi, à Kamloops. Ils ont même devancé les champions canadiens Kristy Sargeant et Kris Wirtz qui se sont contentés de la quatrième place. Sale, 21 ans, et Pelletier, 23 ans, sont entraînés par Richard Gauthier, de St-Léonard. En danse, l'or est allé comme prévu hier aux Canadiens Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz.

Départ de la 6^e Route du Rhum

(AP) — Trente-quatre des 35 concurrents de la sixième Route du Rhum ont coupé, hier, la ligne de départ située au large de la pointe du Grouin, près de Saint-Malo, s'élançant pour un périple d'au moins 3590 milles nautiques (6649 km) en direction de Pointe-à-Pître.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi

Caroline	3	Washington	2
Chicago	2	Tampa Bay	2
Phoenix	3	Detroit	1
Nashville	2	Calgary	1
Colorado	5	Edmonton	2
San Jose	2	Anaheim	2

Samedi

Buffalo	2	Philadelphie	2
New Jersey	4	Florida	3
Boston	0	Pittsburgh	0
N.Y. Rangers	6	Toronto	6
Montréal	4	N.Y. Islanders	2
Washington	8	Ottawa	5
Dallas	4	Los Angeles	3
Vancouver	5	Nashville	3
St. Louis	2	San Jose	2

Hier

New Jersey	1	Tampa Bay	3
Boston	5	Caroline	2
Colorado	4	Calgary	2
Detroit	4	Anaheim	1
Edmonton	4	Chicago	0

Aujourd'hui

Philadelphie à Montréal, 19h.
N.Y. Islanders à Toronto, 19h30.
Los Angeles à Vancouver, 22h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Toronto	13	6	5	2	40	41	14
Buffalo	11	5	3	3	30	23	13
Boston	14	5	6	3	31	24	13
Ottawa	11	6	5	0	35	31	12
Montréal	12	5	5	2	29	32	12

Section Atlantique							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
New Jersey	11	7	4	0	24	23	14
Pittsburgh	12	5	3	4	32	32	14
Philadelphie	13	5	4	4	33	28	14
N.Y. Islanders	13	6	7	0	31	34	12
N.Y. Rangers	13	3	6	4	24	36	10

Section Sud-Est							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Caroline	13	6	4	3	32	24	15
Tampa Bay	13	5	6	2	33	38	12
Florida	12	4	5	3	27	36	11
Washington	13	4	6	3	28	35	11

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
St. Louis	12	5	3	4	30	26	14
Detroit	12	6	6	0	34	28	12
Chicago	12	4	6	2	26	37	10
Nashville	12	4	7	1	30	37	9

Section Nord-Ouest							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Edmonton	12	7	5	0	43	31	14
Vancouver	12	6	5	1	36	30	13
Calgary	12	4	6	2	31	35	10
Colorado	12	4	7	1	31	41	9

Section Pacifique							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Dallas	11	7	2	2	29	23	16
Phoenix	9	6	2	1	27	15	13
Nos Angeles	13	4	6	3	26	30	11
Anaheim	11	3	4	4	24	24	10
San Jose	12	2	6	4	28	31	8

LES MENEURS

	B	P	PTS
Jagr, Pgh	5	14	19
Recchi, Mil	5	12	17
Forsberg, Col	2	15	17
Lindros, Phi	9	7	16
LeClair, Phi	8	7	15
Sundin, Tor	5	10	15
Brind'Amour, Phi	6	9	15
Guerin, Edm	9	5	14
Fleury, Cgy	8	6	14
Shanahan, Det	7	7	14
Messier, Vcr	7	7	14
Kariya, Ana	6	8	14
Yzerman, Det	3	11	14
Sakic, Col	7	6	13
Beranek, Edm	5	8	13
Roberts, Car	3	10	13
Clark, TB	8	4	12
Krivokrasov, Nash	7	5	12

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Dimanche

Demi-finale, Section Est	Toronto	28	Montréal	41
Demi-finale, Section Ouest	C.-B.	33	Edmonton	40

LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Section Est						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Buffalo	5	3	0	.625	188	162
Miami	5	3	0	.625	138	109
N.-Angleterre	5	3	0	.625	191	138
Jets	5	3	0	.625	186	139
Indianapolis	1	7	0	.125	128	214

Section Centrale						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Jacksonville	6	2	0	.750	209	165
Pittsburgh	5	3	0	.625	137	141
Tennessee	4	4	0	.500	185	157
Baltimore	2	6	0	.250	121	179
Cincinnati	2	6	0	.250	153	219

Section Ouest						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Denver	8	0	0	1.000	273	159
Oakland	6	2	0	.750	146	145
Kansas City	4	4	0	.500	148	143
Seattle	4	4	0	.500	172	130
San Diego	3	5	0	.375	103	139

Conférence nationale

Section Est						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Dallas	5	3	0	.625	206	115
Arizona	4	4	0	.500	125	170
Giants	3	5	0	.375	160	173
Philadelphie	1	7	0	.125	79	196
Washington	1	7	0	.125	114	241

Section Centrale						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Minnesota	7	1	0	.875	265	143
Green Bay	6	2	0	.750	219	166
Tampa Bay	4	4	0	.500	121	145
Chicago	3	5	0	.375	152	178
Detroit	2	6	0	.250	162	209

Section Ouest						
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Atlanta	6	2	0	.750	212	166
San Francisco	6	2	0	.750	248	163
N.-Orléans	4	4	0	.500	138	170
St. Louis	2	6	0	.250	154	204
Caroline	1	7	0	.125	159	216

Dimanche

Atlanta	41	N.-Angleterre	10
Cincinnati	11	Jacksonville	24
Detroit	9	Philadelphie	10
Indianapolis	14	Miami	27
N.-Orléans	24	Minnesota	31
Giants	6	Dallas	16
Oakland	10	Baltimore	13
St. Louis	20	Chicago	12
Caroline	23	San Francisco	25
Washington	27	Arizona	29
Buffalo	12	Jets	34
Kansas City	à	Seattle	
San Diego	10	Denver	27
Tennessee	à	Tampa Bay	

Lundi

Green Bay	à	Pittsburgh	20h
-----------	---	------------	-----

LA MÉT

• RELIGIONS •

Quêtes

On se préoccupe davantage de procurer un ordinateur à nos enfants, que de les initier au don et à la générosité, à travers des réseaux expérimentés et pertinents

Murielle, 23 ans, avec son intense regard noir, me parle de son prochain voyage en Inde. Elle ira explorer des approches de méditations pouvant aider des jeunes en difficulté à se prendre en main. Murielle s'implique auprès de jeunes qui se droguent régulièrement. Elle voit bien que ces «trips» viennent boucher des trous noirs: manque d'amour, aplatissement de la vie, horizons peu inspirants. Surtout, Murielle estime que ces jeunes sont en panne de sens. Leurs expériences de drogue se présenteraient comme des substituts de mystique, voir même de prière. Les cheveux en bataille, elle sort de mon bureau, déterminée. Elle regarde quelque part, ailleurs, en avant...



Solange Lefebvre

Thomas a 19 ans et vibre à toutes les causes environnementales et politiques. Épuisé? Jamais! Il cumule études, travail et engagement social avec adresse. Seulement, il n'a jamais le temps de mettre son sac à dos bien droit, bien accroché aux épaules... il bouge pour ainsi dire plus vite que son corps!

Mona me parle de sa fille de 18 ans. «Tu sais, elle écoute ses amis aux prises avec des problèmes personnels pendant des heures, parfois la nuit! Elle a même ramené à quelques reprises des sacs-abri à la maison. Une fois, j'ai dû désinfecter notre demeure, l'un de ses amis de la rue avait la gale!» Mona est un peu inquiète de la démesure de sa fille.

Faire place au don

Il est vrai que la jeunesse a quelque chose de démesuré et de fou, une énergie qui éclate en tous sens. Reste qu'il n'est pas évident pour plusieurs jeunes de trouver un milieu où ils pourront canaliser leur fureur de donner. Je n'aime guère l'adage bien connu «Charité bien ordonnée commence par soi-même». Je préfère plutôt l'idée d'ordonner la charité, contenir la générosité; creuser le canal par lequel l'eau vive du don pourra circuler efficacement, sans se répandre dans tous les sens. Il me semble, à cet égard, qu'on se préoccupe davantage de procurer un ordinateur à nos enfants, que de les initier au don et à la générosité, à travers des réseaux expérimentés et pertinents.

Mona, une professionnelle che-

vronnée, écarquillait les yeux tandis que je lui parlais de la possibilité de trouver un milieu d'engagement pour sa fille. Comme si, à travers toutes les analyses de la jeunesse, des crises d'adolescents, on avait oublié l'amour et l'idéalisme qui habitent leurs cœurs. J'imagine cette petite annonce dans un journal quelconque: «Urgent. Jeune cherche un espace gratuit et généreux, dans notre monde efficace et performant. Désire décoller de son petit moi angoissé.»

Jacques T. Godbout, auteur de *L'Esprit du don*, m'envoyait, sur courrier électronique, cette phrase de Sartre plus profonde qu'un puits: «L'Ego est plus profond: c'est le Don.» Qui n'a pas besoin de ce petit «plus» qui fait qu'un jour de grisaille, plutôt que de choisir bêtement, violemment de changer «de monde», on choisira de croire qu'on peut encore le changer? Surtout à l'âge de tous les possibles.

À la recherche du maître

Le numéro de septembre 1998 de *L'Actualité religieuse* offre une entrevue avec le Français Arnaud Desjardins, ce personnage très populaire parmi les chercheurs spirituels attirés par l'Orient et ses maîtres. Desjardins se présente lui-même comme un maître spirituel. J'entends parler de lui ici et là, depuis plusieurs années. Dans les années 1960, il animait des émissions de télévision fort populaires sur les spiritualités orientales; une sorte de Jacques Langui- rand français, j'imagine. Celui-ci a d'ailleurs donné audience aux ouvrages d'Arnaud à ses émissions radiophoniques.

En Ardèche, Desjardins vit dans son ashram, propriété de 175 hectares. Un ashram est un lieu de méditation et de formation spirituelle; sa vie se déroule autour d'un maître spirituel appelé «guru», et qui regroupe autour de lui ses disciples appelés «gurubai», c'est-à-dire «frères et sœurs par le gourou». Dans son livre intitulé *Le Maître dans l'œil du disciple*, l'éducateur Rodolphe Gagnon, de l'Université du Québec à Chicoutimi, explique à propos de l'ashram: «Ce n'est pas un monastère, car les gens n'y passent pas leur vie (sauf exception): on y va pour une semaine, un mois, une année... Chaque ashram a son style, sa spécificité, son ori-

ginalité, qui dépend de la voie ou de la méthode de libération proposée par le guide ou le maître qui l'anime.» Gagnon, au terme de son tour d'horizon sur la notion de «maître» dans diverses traditions éducatives et spirituelles, présente la voie d'Arnaud Desjardins qu'il expérimente (édité à l'UQC, GRIR éditeur).

Desjardins se présente aussi comme un chercheur de maîtres. Profondément religieux, il n'a pas connu de révolte contre sa tradition chrétienne huguenote, et s'est naturellement ouvert à d'autres voies religieuses.

Tout sa vie il a étudié les voies spirituelles à l'aide de tous les maîtres rencontrés, tant hindous, bouddhistes, soufis que chrétiens. Un Indien, Swami Prajnapad, s'est imposé peu à peu comme son maître privilégié dont il endosse à présent le rôle.

Lors de ses grands reportages des années 1960, il a filmé des maîtres et a senti un jour que ceux-ci allaient disparaître: «Je pense à ces Tibétains, explique-t-il, formés dans l'ascèse, dans le cadre très particulier du Tibet, de ses montagnes, de ses grottes. Quant à l'Inde, presque tous les sages que j'y ai connus sont morts. J'ai vécu l'Inde des saints, des moines, un pays qui vibrerait de la passion du religieux et qui court aujourd'hui derrière les voitures et les chaînes hi-fi. Il existe peut-être une certaine relève, mais le climat spirituel de l'Asie se dégrade très vite.»

En spiritualité comme en toutes choses, estime Arnaud, certains ou certaines sont plus doués que d'autres. Ils ont le feu au cœur et veulent en enflammer d'autres, ce qui est rare. Devenir un maître est très long et demande beaucoup de persévérance, à l'intérieur d'une tradition éprouvée. Il observe une soif spirituelle grandissante en Occident, mais les quêtes s'avèrent souvent incohérentes et confuses. On cherche la recette magique et les expériences «ultimes» à bon compte: «Or, aucun maître spirituel, à aucune époque, n'a dit que le chemin de la sagesse est facile ou rapide. C'est un chemin simple, ce qui est différent. Il est semé d'ascèse, de pratiques, de méditation. En termes chrétiens, on parle de la voie purgative, contemplative et unitive.»

Au terme de ses quêtes multiples, Desjardins croit-il en Dieu? Oui. Mais il préfère la communion des mystiques à la division des doctrines. Dieu, il l'a reconnu à travers d'humbles maîtres de toutes traditions. Mais Desjardins est-il un syncrétiste «qui mélange tout»? Beaucoup le pensent. Arnaud s'en défend bien. Comme le sage et œcuménique Lanza del Vasto, il est soucieux de renvoyer qui le visite à sa propre tradition spirituelle.

Lui-même est né chrétien et ne s'est pas «converti» à une autre religion. Simplement, il sent des affinités avec l'Islam et se sent bien dans les traditions hindoues. En Inde, on l'a toujours appelé «chrétien».

Bref, Arnaud semble être le témoin de l'expérience d'un grand défi religieux actuel: le métissage avisé et intelligent.

Il désavoue les démarches éclatées, qui commencent par un mantra le matin, suivi d'une messe chrétienne, et se termineraient le soir par une prière à Allah: «Cette démarche est absurde, elle revient à profaner toutes les religions, à mélanger un Bordeaux blanc liquoreux avec un Bourgogne rouge: c'est imbuvable!» Foi de Français!

Colloque de psychanalyse: *Les Crises humaines*, 20 au 22 novembre 1998. Vendredi soir, 20 novembre, 20h, visionnement du documentaire *Les Enfants de Refus global*, avec la participation de Manon Barbeau. Information: (514) 527-7039.

Centre Saint-Pierre: les lundis du mois de novembre, de 19h00 à 21h30. Atelier sur *Religion, spiritualité et santé*, Lévis Aubut, M. Ps., psychologue. Les participants pourront s'auto-évaluer, découvrir leur type de vécu religieux et s'approprier des moyens pour améliorer leur expérience spirituelle et religieuse quotidienne. Informations: (514) 524-3561 poste 400.

Solange Lefebvre est professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et anthropologue

Les séquelles de l'esclavage dénoncées dans les départements français d'outre-mer

Lourdes (AFP) — L'évêque de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), M^{re} Ernest Cabo, a dénoncé les séquelles de l'esclavage dans les départements français d'outre-mer et dressé un tableau sévère de la situation en Guadeloupe, hier devant l'assemblée des évêques de France.

S'exprimant à l'occasion du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, M^{re} Cabo, lui-même descendant d'esclave, a estimé notamment que «l'application d'une politique de «subventions» maintient une grande partie de la population laborieuse dans un état d'assistanat».

«Le capital des blancs créoles embrasse aujourd'hui la totalité de l'économie guadeloupéenne», a-t-il ajouté.

«La Guadeloupe est peut-être le prototype d'une société à deux vitesses où le fossé ne cesse de se creuser davantage entre quelques privilégiés et beaucoup de déshérités. Ne seraient-ce pas les séquelles de l'esclavagisme?», a-t-il interrogé.

L'évêque de Pointe-à-Pitre n'a pas épargné l'Église dont l'action passée aux Antilles doit être l'objet d'une «attitude critique».

«Il fallait avant tout «civiliser ces sauvages noirs» en leur insufflant l'humanisme occidental.

«Le « aimez vous les uns les autres » n'a jamais pris racine aux Antilles puisque d'une part les esclaves n'ont jamais pu se rassembler (interdiction leur en était faite), d'autre part la religion elle-même devenait un instrument de pression pour les maintenir en état de grâce aux yeux du maître».

Cette histoire marque encore les générations actuelles, pour qui, malgré les églises pleines, il s'agit d'abord «d'avoir les bonnes grâces d'un Dieu gendarme» à qui il faut «promettre beaucoup: messes, dévotions, sacrifices, pèlerinages...», a ajouté l'évêque.

F I D E S



ENCYCLIQUE • 9,95\$



Présentation de Fernand Ouellette
SPIRITUALITÉ • 14,95\$



Présentation de Roland Bonenfant
SPIRITUALITÉ • 14,95\$



SPIRITUALITÉ • 24,95\$



DÉBAT DE SOCIÉTÉ • 7,95\$



SPIRITUALITÉ • 16,95\$

En vente chez votre libraire

Les soirées TÉMOINS DE L'ÉVANGILE



L'Esprit Saint, un partenaire oublié ?

CONFÉRENCE de Rémi Parent

Le mardi 10 novembre 1998 à 19h30

À L'AUBERGE DE L'ORATOIRE 3840, CHEMIN QUEEN MARY, MONTRÉAL

ENTRÉE LIBRE

POUR INFORMATION : LIBRAIRIE PAULINES (514) 849-3585

FAUT-IL ATTENDRE LE MESSIE?

Études sur le messianisme Robert David (dir.)

240 p. • 27,95 \$

Ce collectif veut mettre en lumière d'autres façons de poser la question du messianisme et d'en situer les fondements. Il propose des pistes de réflexion et de lecture des textes bibliques à partir d'un travail d'interprétation correspondant à l'état actuel des connaissances dans la communauté scientifique universitaire.



NOUVEAUTÉS

MÉDIASPAUL



INVESTISSEMENTS ÉTHIQUES ET RÉGIE D'ENTREPRISE

Michel Dion

104 p. • 17,95 \$

Un regard critique sur la mondialisation des marchés et le phénomène de l'investissement éthique qui en a résulté, ainsi que sur la régie d'entreprise comme fondement d'une mythologie organisationnelle au cœur d'une société à la fois désacralisée et re-sacralisée.

LA MORALE ENTRE HÉRITAGE ET NOUVEAUTÉ

André Beauchamp

296 p. • 24,95 \$

Entre la tradition, la sagesse des anciens et l'expérience de la vie que l'on acquiert peu à peu, chacun d'entre nous cherche la route à suivre. Ce parcours de morale invite à réfléchir et à devenir responsable de sa vie, sans fuite ni aveuglement.



FOI ET RAISON

Lettre encyclique Fides et ratio du souverain pontife Jean-Paul II sur les rapports entre la foi et la raison.

Jean-Paul II

176 p. • 4,95 \$

Dans sa 13^e encyclique, le Pape plaide pour une relation du dialogue entre foi et raison, ainsi qu'entre théologiens et philosophes. Pour le Pape, «la foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité».



LES JUIFS PORTUGAIS

Exil, héritage et perspectives 1496-1996

En collaboration

184 p. • 19,95 \$

Les actes d'un colloque, tenu en 1996 à Montréal, font état des conséquences de l'expulsion des Juifs portugais de leur pays en 1496 et présentent le contexte de cette époque marquée par l'Inquisition. Sommes-nous condamnés à répéter les erreurs du passé?



En vente chez votre libraire

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledavoir.com

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites
avant 16h00 pour publication
deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

LE GROUPE
Boudreau
Richard

AVIS DE LA
PREMIERE
ASSEMBLÉE

DANS L'AFFAIRE DE
LA PROPOSITION DE :

9064-9781 QUÉBEC INC., dûment incorporée selon la loi,
ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 5967,
rue Jean-Talon Est, bureau 304, dans la ville de St-Léonard et
dans le district de Montréal, province de Québec, HIS 1M5.

AVIS est par les présentes donné que la personne insolvable
précitée a déposé une proposition en date du 26^e jour d'octobre
1998 et ce en conformité avec l'article 50.4 de la Loi sur la faillite
et l'insolvabilité et que la première assemblée des créanciers sera
tenue le 16^e jour de novembre 1998 à 15 h 30, au bureau du
surintendant des faillites, situé au 5, Place Ville-Marie, Montréal
(Québec).

RENSEIGNEMENTS

Les personnes désirant des renseignements additionnels sont
priées de communiquer avec Réjean J. Boudreau.

355, des Récollections, Montréal (Québec) H2Y 1V9
Téléphone : (514) 849-2100
Télécopieur : (514) 849-9292

CANADA, Province de Québec, District
de MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE
DE MONTRÉAL, # DE CAUSE:
661820670-660104491-
657295892, VILLE DE MONTRÉAL,
Saisissant -vs- LANGLOIS MANON,
Saisi. Le 19 novembre 1998 à 12:00
heures au lieu d'entreposage du gardien
judiciaire au 150 Duke en la ville et
district de Montréal sera vendu par
autorité de justice, le véhicule du saisi
en cette cause: Véhicule automobile:
Ford Festival 1993, immatriculé: XYN
940, no série: KNJB05H8P6142793.
Montréal, le 5 novembre 1998. VALÉRIE
MORIN, H.J., DISTRICT DE
MONTRÉAL, VALADÉ & ASSOCIÉS,
s.e.n.c. TEL: 875-9111

CANADA, Province de Québec, District
de MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE
DE MONTRÉAL, # DE CAUSE: 231 269
781 & ALS, VILLE DE MONTRÉAL,
Saisissant -vs- PLATT GARY, Saisi. Le
19 novembre 1998 à 12:00 heures au
lieu d'entreposage du gardien judiciaire
au 150 Duke en la ville et district de
Montréal sera vendu par autorité de
justice, le véhicule du saisi en cette
cause: Véhicule automobile: Chevy Van
1976, immatriculé: 233 DWA, no série:
CGL2684120978. Montréal, le 5
novembre 1998. VALÉRIE MORIN, H.J.,
DISTRICT DE MONTRÉAL, VALADÉ &
ASSOCIÉS, s.e.n.c. TEL: 875-9111



APPELS D'OFFRES
ET SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent
obtenir de l'information sur les appels d'offres
ouverts et le résultat d'ouverture des plis
d'Hydro-Québec en composant un des numéros
de téléphone suivants:
Montréal et les environs : 840-4903
Extérieur : 1-800-324-1759

CANADA, Province de Québec, District
de MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE
DE MONTRÉAL, # DE CAUSE:
657013394 & ALS, VILLE DE
MONTRÉAL, Saisissant -vs- NICOLAS
RACHEL, Saisi. Le 19 novembre 1998 à
12:00 heures au lieu d'entreposage du
gardien judiciaire au 150 Duke en la ville
et district de Montréal sera vendu par
autorité de justice, le véhicule du saisi
en cette cause: Véhicule automobile:
Ford Festival 1993, immatriculé: XYN
940, no série: KNJB05H8P6142793.
Montréal, le 5 novembre 1998. VALÉRIE
MORIN, H.J., DISTRICT DE
MONTRÉAL, VALADÉ & ASSOCIÉS,
s.e.n.c. TEL: 875-9111

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE
AVIS est par les présentes donné que,
à la suite du décès de Richard
CLÉMENT, en son vivant, ouvrier,
domicilié au 637, Rang Grande Côte
Ouest, Lanoraie D'Autry (Québec)
J0K 1E0, survenu le 18 août 1998, un
inventaire des biens du défunt a été
fait par la liquidatrice successorale,
Micheline BENJAMIN, le 4 novembre
1998, devant Me Pierre Duval,
notaire à L'Assomption,
conformément à la loi.
Cet inventaire peut être consulté par
les intéressés, à l'étude de Me Pierre
Duval, notaire, 818 av. 176, rue
Notre-Dame, L'Assomption (Québec).
Donné ce 4 novembre 1998
Micheline Benjamin, liquidatrice

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 755-14-000360-982
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
NATHALIE GAGNON,
Partie demanderesse
c.
RICHARD PERRON,
Partie défenderesse
-et-
LE DIRECTEUR DE L'ÉTAT CIVIL,
A/S ME GUY LAVIGNE
mis-en-cause.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à M. RICHARD
PERRON de comparaître au greffe
de cette cour situé au 109, rue St-
Charles, St-Jean-sur-Richelieu, dans
les 30 jours de la date de la
publication du présent avis dans le
Journal Le Devoir.
Une copie de la requête en
rectification et/ou modification des
registres de l'État Civil a été remise
au greffe à l'intention de M.
RICHARD PERRON.
Lieu: St-Jean-sur-Richelieu
Date: 3 novembre 1998
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUEIL
No. 505-22-003066-984
COUR DU QUÉBEC/CHAMBRE
CIVILE
PRÉSENT, GREFFIER-ADJOINT
COMMISSION DE LA
CONSTRUCTION DU QUÉBEC,
Demanderesse
c.
9048-6895 QUÉBEC INC.,
"CIMENTIER BRAVO"
Défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à 9048-6845
QUÉBEC INC. "CIMENTIER BRAVO"
de comparaître au greffe de cette
Cour situé au 1111 Boul. Jacques-
Cartier Est, en salle RC-31, dans les
trente (30) jours de la date de la
publication du présent avis dans LE
DEVOIR.

Une copie de la déclaration et du bref
a été remise au greffe à l'intention de
9048-6895 QUÉBEC INC.,
"CIMENTIER BRAVO".
Lieu: Longueuil
Date: 04 novembre 1998
ELIZABETH S. GOBELLE
GREFFIER-ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
Numéro 500-12-244288-985
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT GREFFIER SPÉCIAL
ROZINA CHAUDRY
Partie demanderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à AKHTAR-
SHAH MIRZA de comparaître au
greffe de cette cour situé au 10 rue
St-Antoine Est à Montréal, salle 1.100
dans les trente (30) jours de la date
de la publication du présent avis dans
Le Devoir.
Une copie de la déclaration en
divorce a été remise au greffe à
l'intention de AKHTAR-SHAH
MIRZA.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 03 novembre 1998
RITA CADIEUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 505-12-243830-985
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT, GREFFIER-ADJOINT
HASSAN SMAMA
Partie requérante
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à MARIE
HELENE NGALLE BOSSO, partie
intimée, de comparaître au greffe de
cette Cour, Palais de justice de

Montréal situé au 10, rue Saint-
Antoine Est, salle 1.100, dans les
trente (30) jours de la date de la
publication du présent avis dans le
Journal Le Devoir.
Une copie de la demande de divorce
a été remise au greffe à l'intention de
la partie intimée.
Lieu: Montréal
Date: 03 novembre 1998
MICHEL MARTIN
GREFFIER-ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
Numéro 500-12-244315-986
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT GREFFIER-ADJOINT
M. JOSE GERARDO MARTINEZ
Partie demanderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Mme YSABEL
VENTURA de comparaître au greffe
de cette cour situé au 10 rue St-
Antoine Est, Montréal, Québec, salle
1.100 dans les 30 jours de la date de
la publication du présent avis dans Le
Devoir.
Une copie de la déclaration de
divorce a été remise au greffe à
l'intention de Mme YSABEL
VENTURA.
Lieu: Montréal
Date: 04 novembre 1998
RITA CADIEUX

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Beauharnois
No 760-43-000153-98
COUR DU QUÉBEC
(Chambre de la jeunesse)
PRÉSENT

ASSIGNATION
ORDRE est donné à M. JAMES
RANDALL HOGAN, Partie demanderesse
c.
MARVEN LEE BRYANT
et
LE DIRECTEUR DE LA JEUNESSE
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Marven Lee
Bryant de comparaître au greffe de
cette cour situé au 180, rue
Salaberry, Valleyfield, salle GREFFE
dans les 20 jours de la date de la
publication du présent avis dans le
Journal Le Devoir.
Une copie de la déclaration
d'admissibilité à l'adoption a été
remise au greffe à l'intention de
Marven Lee Bryant.
Lieu: Valleyfield
Date: 26 octobre 1998
FRANCE BAUDOIN

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 500-04-016567-985
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT
VIRGINIE DEBAYS
Partie demanderesse
c.

ASSIGNATION
ORDRE est donné à FETH ALLAH
YAHIA de comparaître au greffe de
cette cour situé au 10 St-Antoine Est
à Montréal, salle 1.100 dans les 30
jours de la date de la publication du
présent avis dans le Journal Le
Devoir.
Une copie de la déclaration de
divorce a été remise au greffe à
l'intention de FETH ALLAH
YAHIA.
Lieu: Montréal
Date: 03 novembre 1998
RITA CADIEUX

AGRICULTURAL FOUNDATION OF
THE ROTARY CLUB OF
MONTRÉAL INC.
LA FONDATION AGRICOLE DU
CLUB ROTARY DE MONTRÉAL INC.
AVIS
AVIS est par les présentes donné que
la compagnie AGRICULTURAL
FOUNDATION OF THE ROTARY
CLUB OF MONTRÉAL INC./LA
FONDATION AGRICOLE DU CLUB
ROTARY DE MONTRÉAL INC.,
constituée en vertu de la Loi sur les
compagnies du Québec, et ayant son
siège social à Montréal, Québec,
demanda à l'inspecteur général des
institutions financières du Québec, la

VENTES
EN JUSTICE

Conditions et
renseignements

- 1. Les ventes judiciaires
ont lieu aux adresses
ci-dessous mention-
nées.
2. L'enchérisseur doit en
payer le montant im-
médiatement et en
argent comptant ou
chèque visé.
3. Il est préférable de
téléphoner au bureau
de l'officier instrumen-
tant le matin de la
vente en cas d'annu-
lation.

La Chambre
des huissiers
du Québec

permission de se dissoudre
conformément aux dispositions de la
Loi sur les compagnies du Québec.
MONTRÉAL, ce 6ième jour de
Novembre 1998.
BRAMAN BARBACKI MOREAU,
S.E.N.C.
Procureurs de la requérante

PRENEZ AVIS que LOCATIONS DU-
MONT INC. demandera sa
dissolution à l'inspecteur général des
institutions financières,
conformément aux dispositions de la
Loi sur les compagnies.
Son siège social est situé à St-Bruno-
de-Montarville, province de Québec.
DATÉ à Montréal, ce 5 novembre
1998
MONETTE, BARAKETT,
LEVESQUE, BOURQUE,
PEDNEAULT,
Les procureurs de la compagnie

Avis public

Service du greffe

Article 36a de la Charte

1^{er} Avis

Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de l'environnement a
approuvé, les 21 et 23 octobre 1998, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité
exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, les descriptions de ruelles
suivantes, afin que la Ville devienne propriétaire en vertu de l'article 36a de la charte :

Description

« Ruelles situées à l'intérieur du quadrilatère mentionné ci-après et formées
des lots suivants du cadastre du Québec, circonscription foncière de
Montréal, plus explicitement décrites comme suit :

• Quadrilatère délimité par le chemin Barat, les avenues Atwater et Holton et le
chemin de Breslay (lots 1 066 586, 1 066 587 et 1 067 412) ». S980455036

« Ruelles situées à l'intérieur des quadrilatères mentionnés ci-après et
formées des lots suivants du cadastre de la Paroisse du Village de la Côte-
de-la-Visitation et du cadastre du Village de Hochelaga, circonscription
foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit :

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, par les rues Messier,
Marie-Anne et Parthenais (lots 9-148, 9-129 et 9-110).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, les rues Messier,
Marie-Anne et Fullum (lots 9-201, 9-182 et 9-163).

• Quadrilatère délimité par les rues Rachel, Messier, Fullum et Marie-Anne
(lots 9-95, 9-73, 10-11 et 10-10).

• Quadrilatère délimité par la rue Rachel, l'avenue des Érables, les rues
Parthenais et Gauthier (lots 11-10 et 11-11).

• Quadrilatère délimité par les rues Rachel, Messier, Parthenais et Marie-Anne
(lot 9-44).

• Quadrilatère délimité par les rues Rachel, Chapleau, d'Iberville et Sherbrooke
(lot 1-6).

• Quadrilatère délimité par les rues Rachel, Chapleau, d'Iberville et Marie-Anne
(lots 1-32, 1-37, 2-19 et 2-38).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, les rues Parthenais, des
Érables et Gifford (lots 12-305 et 12-242).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, les rues Parthenais, Messier
et Gifford (lots 12-125 et 12-501).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, la 18^e Avenue, le boulevard
Saint-Joseph et l'avenue Bourbonnière (lots 181-293, 181-317 et 181-316).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, le boulevard Saint-Joseph,
les rues Chapleau et Franchère (lots 7-17 et 7-49).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, le boulevard Saint-Joseph,
les rues d'Iberville et Chapleau (lot 2A-17).

• Quadrilatère délimité par la rue Gifford, le boulevard Saint-Joseph, les rues
Parthenais et Messier (lot 12-546).

• Quadrilatère délimité par la rue Gifford, le boulevard Saint-Joseph, les rues
Fullum et Messier (lots 12-575 et 12-586).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, la Terrasse Guindon, les
rues Franchère et Fullum (lot 9-217).

• Quadrilatère délimité par l'avenue du Mont-Royal, la Terrasse Guindon, les
rues Franchère et Chapleau (lot 7-2).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 17^e Avenue, la 18^e Avenue et le
boulevard Rosemont (lots 180-43, 180-70, 180-71, 181-7, 181-31 et 181-32).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, l'avenue Bourbonnière, la
18^e Avenue et le boulevard Rosemont (lots 181-53 et 181-54).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 17^e Avenue, la 18^e Avenue et la
rue Masson (lots 180-122-2, 180-136, 181-86 et 181-72-2).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, l'avenue Bourbonnière, la
18^e Avenue et la rue Masson (lots 181-96, 181-117 et 181-118).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Saint-Joseph, la rue Gifford, l'avenue
des Érables et la rue Parthenais (lots 12-529 et 12-517).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Saint-Joseph, les rues Gifford, Messier
et Parthenais (lot 12-557).

• Quadrilatère délimité par les rues Chapleau, Dandurand, d'Iberville et Masson
(lots 5-48, 5-80 et 7-191).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 13^e Avenue, les rues Lafond et
Masson (lot 177-65).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 16^e Avenue, la 17^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lots 179-188, 179-218, 179-214, 180-229, 180-228 et
180-198).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 18^e Avenue, la 17^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lots 180-239 et 181-181).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 18^e Avenue, l'avenue
Bourbonnière et le boulevard Saint-Joseph (lots 181-222, 181-252 et 181-253).

• Quadrilatère délimité par la rue Masson, la 9^e Avenue, la 10^e Avenue et la
rue Dandurand (lots 172-930, 172-955 et 172-980).

• Quadrilatère délimité par les rues Masson, Lafond, la 13^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 177-207, 177-231 et 177-255).

• Quadrilatère délimité par les rues Masson, Lafond, la 14^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 177-271, 177-294 et 177-317).

• Quadrilatère délimité par la rue Masson, la 15^e Avenue, la 14^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 177-330, 177-329, 177-353, 178-107, 178-135 et 178-130).

• Quadrilatère délimité par la rue Masson, la 15^e Avenue, la 16^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 178-98, 178-88-2, 179-137, 179-136-2, 179-126-2 et 178-75-2).

• Quadrilatère délimité par la rue Masson, la 17^e Avenue, la 16^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 179-171, 179-147, 179-146, 180-81, 180-103 et 180-104).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Rosemont, la 5^e Avenue, la 6^e Avenue et
la rue Holt (lots 172-2261, 172-2276 et 172-2291).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Rosemont, la 7^e Avenue, la 6^e Avenue et
la rue Holt (lots 172-2215, 172-2230 et 172-2245).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Rosemont, la 7^e Avenue, la 8^e Avenue et
la rue Holt (lots 172-2173, 172-2186 et 172-2199).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Rosemont, la 9^e Avenue, la 8^e Avenue et
la rue Holt (lots 172-2131, 172-2144 et 172-2157).

• Quadrilatère délimité par le boulevard Rosemont, la 9^e Avenue, la 10^e Avenue
et la rue Holt (lots 172-2093, 172-2104 et 172-2115).

• Quadrilatère délimité par les boulevards Rosemont et Saint-Michel, la
10^e Avenue et la rue Holt (lots 172-2068, 172-2069 et 173-78).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 6^e Avenue, la 7^e Avenue et la rue
Holt (lots 172-1843, 172-1860 et 172-1877).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 8^e Avenue, la 7^e Avenue et la rue
Holt (lots 172-1893, 172-1910 et 172-1927).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 9^e Avenue, la 10^e Avenue et la
rue Holt (lots 172-1993-2, 172-2010 et 172-2027).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, le boulevard Saint-Michel, la
10^e Avenue et la rue Holt (lots 172-2040, 172-2041, 172-2058 et 173-41).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 8^e Avenue, la 9^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-996, 172-1021 et 172-1046).

• Quadrilatère délimité par les rues Dandurand, Lafond, la 14^e Avenue et le
boulevard Rosemont (lots 177-592 et 177-530).

• Quadrilatère délimité par les rues Dandurand et Lafond, la 13^e Avenue et le
boulevard Rosemont (lots 177-514 et 177-448).

• Quadrilatère délimité par la rue Holt, la 3^e Avenue, la 2^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 172-1643, 172-1660 et 172-1677).

• Quadrilatère délimité par la rue Holt, la 4^e Avenue, la 5^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 172-1743, 172-1760 et 172-1777).

• Quadrilatère délimité par la rue Holt, la 6^e Avenue, la 5^e Avenue et la rue
Dandurand (lots 172-1793, 172-1810 et 172-1827).

• Quadrilatère délimité par la rue Holt, la 3^e Avenue, la 4^e Avenue et le boulevard
Rosemont (lots 172-2359, 172-2378 et 172-2397).

• Quadrilatère délimité par la rue Holt, la 5^e Avenue, la 4^e Avenue et le boulevard
Rosemont (lots 172-2307, 172-2325 et 172-2343).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 2^e Avenue, la 3^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-1392, 172-1417 et 172-1442).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 6^e Avenue, la 7^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-1128, 172-1153 et 172-1178).

• Quadrilatère délimité par la rue Dandurand, la 8^e Avenue, la 7^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-1062, 172-1087 et 172-1112).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 2^e Avenue, la 3^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-340, 172-367 et 172-394).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 4^e Avenue, la 3^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-409, 172-436 et 172-463).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 4^e Avenue, la 5^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-479, 172-506 et 172-533).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 2^e Avenue, la 3^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lot 172-324).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 3^e Avenue, la 4^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lot 172-282).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 5^e Avenue, la 6^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lot 172-176).

• Quadrilatère délimité par la rue Gifford, la 4^e Avenue, la 5^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lot 172-189).

• Quadrilatère délimité par la rue Gifford, la 6^e Avenue, la 7^e Avenue et le
boulevard Saint-Joseph (lot 172-48).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 10^e Avenue et les boulevard
Saint-Michel et Saint-Joseph (lots 184-112 et 184-113).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 5^e Avenue, la 6^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-549, 172-576 et 172-603).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 6^e Avenue, la 7^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-619, 172-646 et 172-673).

• Quadrilatère délimité par l'avenue Laurier, la 8^e Avenue, la 9^e Avenue et la rue
Masson (lots 172-780 et 172-810).

Cadastre du Village

• CULTURE •

SPECTACLES

Un grand tour de manège émotif

MARTIN BILODEAU

Pour la première montréalaise de son spectacle *40 ans de chanson*, vendredi soir dans le cadre de l'événement Coup de cœur francophone, Anne Sylvestre nous a fait faire un grand tour de manège émotif. D'une chanson triste à une chanson gaie, d'une ancienne à une de celles tirées de son nouvel album *Les Arbres verts*, elle nous a fait passer par toute la gamme des émotions, rejointes dans leurs extrémités par les larmes versées, tant à l'écoute de l'immortelle *Une sorcière comme les autres*, dédiée à Pauline sans qui pour Sylvestre «*Montréal, c'est l'hiver*», tant à celle de «*Elle f'sait la gueule*», nouveau trésor d'humour que la chanteuse a livré nez devant.



même si le lieu, l'auditorium surchauffé du Collège Maisonneuve, avec ses banquettes inconfortables et ses équipements désuets, ne se prêtait pas à l'expérience intimiste et conviviale si particulière à l'écoute Sylvestre. Or, celle-ci nous a fait oublier nos fesses (qui ont fait ce qu'elles ont pu) dès son entrée en scène, son «*T'en souviens-tu, la Seine?*» brisant le mur de la matérialité et nous plongeant d'un seul coup

dans son univers peuplé de beaux personnages, comme ces *Lanceur de couteaux*, *Reine du crâneau*, *Clémence en vacances*, *Lazare et Cécile*, qu'on aime à fréquenter.

Si l'interprétation de cette dernière chanson paraissait trop expéditive, et si le choix d'enchaîner *Une sorcière comme les autres* avec *Le Carnet de tickets* faisait soudainement paraître cette dernière plus anodine qu'elle ne l'est, ce sont les seules fausses notes de ce tour de chant autrement sans faille, donné sur le ton de la complicité et de la simplicité, et accueilli avec les mêmes sentiments.

Son fidèle pianiste-accompagnateur Philippe Davenet, bérêt vissé sur la caboche, menait le bal avec ses trois complices (Jean-Charles Capon au violoncelle, Dominique Sucetti à l'accordéon et Romain Mayoral aux flûtes, sax et clarinette), qui ont habillé de notes ses airs simples et familiers, respectant son intimité jusqu'à se faire oublier dans leur coin de scène où ils avaient élu domicile. De son côté, avec pour s'appuyer un petit marche-pied à trois niveaux, Sylvestre nous a causé toute la soirée, des *Gens qui doutent*, du *Bonheur incompréhensible* et de *Vieilles Douleurs*, réveillant au passage *Mon mari est parti*, *Tiens-toi droit*, *Non, tu n'as pas de nom* et plusieurs autres chansons sans âge auxquelles, sur scène, elle rappelle le sens et la couleur. Ainsi, on gardera le souvenir bouleversé d'*Un mur pour pleurer*, où une Sylvestre amère fait le bilan de nos manifestations d'indifférence quotidiennes: *On mélange les accidents / Les princesses et leurs prétendants / On ne dit plus rien quand les enfants ont faim / Mais on ouvre sa bourse pour sauver les chiens*.

«*J'avais vingt ans et je savais déjà fort bien que c'était pas en montrant mes fesses que je tracerais mon chemin*», nous a-t-elle balancé au début du spectacle, rappelant ses débuts timides à La Colombe, petite boîte à chanson de la Rive-Gauche. Plusieurs rivages plus tard, Anne Sylvestre, plus fanfaronne et touchante que jamais, nous balance à la figure près de 30 chansons, rappelant en bout de course qu'il est *Trop tard pour être une star* (son éternelle chanson-rideau). On comprend alors que son chemin de mots est riche et escarpé, plein de détours et de carrefours, et que de s'y perdre vaut bien... toutes les paires de fesses... même les siennes.

Le spectacle d'Anne Sylvestre était précédé d'un mini-récital de l'auteur-compositeur-interprète Nicola Ciccone, 24 ans, fils d'immigrés italiens dont le chapelet de chansons sentimentales, ainsi que le style jeans-chemise monochromes, évoquent Paul Piché. Sa voix puissante, bien mise en valeur dans la chanson *L'Opéra du mendiant*, devrait lui ouvrir bien des portes.

THÉÂTRE



MICHEL CUSSON

Vincent Bilodeau, Jean-Pierre Chartrand, Mireille Deyglun, Robert Toupin et Guy Jodoin dans *L'Auberge des morts subites*, de Félix Leclerc.

Une pièce privée de sa sève

L'AUBERGE DES MORTS SUBITES

Texte de Félix Leclerc. Mise en scène: Danielle Fichaud assistée d'Éliane Fontaine. Conception des costumes: Gaétanne Lévesque. Conception du décor et accessoires: Magalie Amyot. Conception de la bande sonore: Yves Léveillé. Avec: Robert Toupin, Mireille Deyglun, Vincent Bilodeau, Jean-Pierre Chartrand, Guy Jodoin, Pascal Rollin, Jacynthe René et Philippe Côté. Une production de la Compagnie de Théâtre Longue Vue présentée à la salle du Gesù jusqu'au 14 novembre 1998.

SOLANGE LÉVESQUE

Depuis sa création, les critiques entourant cette comédie ont été si acerbes que je m'y rendais avec une certaine appréhension. A vrai dire, les faiblesses du spectacle de Longue Vue m'ont semblé émaner plus des choix de mise en scène et de la direction du jeu que de la pièce elle-même qui, au demeurant, se défendrait fort bien.

A l'époque de sa création (début 1963, en pleine Révolution tranquille), le Québec trépidant, entraîné par une trop longue sujétion politique et avide d'assouplir des attaches religieuses qui lui avaient jadis permis de préserver sa langue mais qui se mettaient soudain à lui peser sérieusement. La réception

critique fut presque unanimement défavorable: on parla de «*médiocrité d'intelligence*» et de «*niaiserie d'imagination*»; de «*personnages morts-nés qui crient à tue-tête pour ne rien dire et qui sont surtout des types*». Le public, lui, accueillit la pièce avec chaleur et enthousiasme; 300 représentations, tout de même!

Symétrique, l'œuvre oppose quatre personnages qui se trouvent précipités dans l'au-delà par une mort subite à quatre personnages angéliques qui les accueillent et entrent dans le monde des «*déshumanisés*» pour en faire des créatures célestes. Il est vrai que ces personnages correspondent à des types; ils n'en demeurent pas moins cohérents et, tout morts qu'ils soient, bien vivants.

Pour donner à la pièce son maximum de vérité et lui rendre sa jeunesse, il ne fallait pas tenter de la servir à la moderne; au contraire, il aurait fallu la replacer en contexte et faire ressortir le climat socio-politique duplessiste (elle est parsemée, de toute façon, d'allusions connotees). La privation de ses racines, c'est la privation de sa sève. La mise en scène de Fichaud en fait une farce intemporelle.

L'autre faiblesse se rapporte au jeu. Souligner les caractéristiques des personnages jusqu'au cliché, c'est justement les réduire et les enfermer dans des types, opération que l'espoir de multiplier les rires ne justifie pas. Il aurait été plus fécond de prendre le texte à rebrousse-poil et de tabler sur l'inattendu

au lieu d'accentuer l'attendu. L'énergie de Philippe Côté par exemple, interprète des avatars de Satan, n'est pas au service de la pièce; il dérive dans le cabotinage et les trucs, jouant plus pour les spectateurs qu'avec les autres personnages; de même, les mines et les manœuvres de séduction de l'ange Ange-aimée (Jacynthe René) courtisent le public de manière racoleuse plutôt que de s'adresser aux quatre arrivants. Le personnage incarné par Pascal Rollin, Célestin, guide des anges, demeure sans aspérités, trop mielleux pour intéresser. Mireille Deyglun, très forte d'habitude, est aussi dirigée sans subtilité; convenue, sa «*comédienne*» est tirée vers un exhibitionnisme qui la prive d'étoffe. Les personnages de l'«*habitant*» et du Frère Amédée (Vincent Bilodeau et Jean-Pierre Chartrand qui offrent de très belles performances) sont beaucoup plus convaincants.

Tout cela se déroule dans un décor neutre composé de praticables à divers niveaux. Des éclairages bleutés, l'image projetée d'un firmament naif et des coups de tonnerre assortis d'éclairs viennent créer des effets. Vendredi dernier, la salle était bondée d'étudiants de niveau collégial et universitaire qui réagissent beaucoup et ne cachaient pas leur plaisir. Il semble donc qu'une Révolution tranquille et 35 ans plus tard, la pièce continue de parler aux spectateurs.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Anne Sylvestre

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 3 4	Bêtes pas bêtes + / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Élections 1998 - Le Journal	Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Omertà - La Loi du silence		Le Téléjournal/Le Point		Les Nouvelles du Sport / Politique fédérale (23:23)	De bouche à oreille (23:29)
TVA	4 5 6	Claire Lamarche / Vous arrive-t-il de faire la grève du sexe? (16:00)	Les Mordus / Pierre Légaré, Dany Turcotte	Le TVA	Piment fort / Marcel Leboeuf, Peter MacLeod, Ghislain Taschereau	Chasse aux trésors	Les Ailes de la mode / Marie Carmen	Beverly Hills, 90210	Salle d'urgence		Le TVA	Le Poing J / Jacques Godin, Sophie Lorain, Les Colocs		TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)		
TOC	15 17 24	Robin et Stella	Teletubbies	La Maison de Quimzie	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	1045, rue des Parlements	Cinéma / BUTCH CASSIDY ET LE KID (3) avec Paul Newman, Robert Redford		Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Série, je t'aime			
TO5	2 4 16	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash l'avant-match / Claude Meunier	Hockey / Flyers - Canadiens					Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%			
RDI		Le Journal FR2	Aujourd'hui - Élections 98	Capital Actions	Monde ce soir	Élections 98	Israël: archéologie - colons juifs	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute		Le Journal RDI	Dunia / L'an 4 du Rwanda	Le Canada auj.	Élections Québec - Le Bilan		
TV5		... (16:35)	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	Vie à l'endroit / Village des homos en toute liberté	Les Pieds...		Dunia / L'an 4 du Rwanda	Journal belge	Cinéma / GRAFFITI AMÉRICAINS			
D		Star Trek (16:00)	Hawai 5-0	Contact Animal	Histoires de la mer / Explosion...	Carnets de vol / Police du ciel	Biographies / Dow et Jones	Hawai 5-0					Cinéma / GRAFFITI AMÉRICAINS			
V		Allô docteur / Fibrose kystique	Combat... chefs	Un enfant...	Les Copines...	Des histoires de famille / L'École...	Ecce Homo / L'Écriture	Grand. Nature	Devenir méd.		Lignes de vies	Allô docteur / Fibrose kystique	Les Copines...			
MP		Clip (12:00)	Watt	Interfax	Clip	Platine	Clip	Artiste du mois de novembre / Garbage Live à MP	Beavis &...		La Courbe	Interfax	Clip			
MX		MusiMax Collection (13:30)				Mouvements... / Solti, Barenboim and Schiff: Mozart	MusiMax Collection						Mouvements... / Solti, Barenboim			
CF		Schtroumpfs	Hey Arnold!	...turbulence	Guillaume Tell / Tous sur orbite											
ITF		Ace Ventura	Agence Toutou	Cléo et Chico	Crypte Show	Les Zinzins...	Sacrés Dragons	Capitaine Star	Nanook	Blake, Mortimer	Les Simpson	Cléo et Chico	Le Diable...	Highlander	Les Simpson	Splat!
RDS		Snooker / Omnium britannique			Sports 30 Mag			Patinage artistique / Skate Canada		100% rebelle	Sports 30 Mag	Danse sportive				
CBC	6	Road to Avonlea (16:00)	Street Cents	The Simpsons	Newsweek	Royal Canadian Air Force	SketchCom	This Hour has 22 Minutes	Made in Canada	Life & Times	National / CBC News	The National Update	News			
CIV	8 13	Oprah (16:00)	Home Improv. / Hollywood Sq.	Drew Carey Seinfeld	Pulse	Wheel of... / Access H.	Jeopardy	Melrose Place	Ally McBeal		L.A. Doctors	CTV News	Pulse / Sports			
CBL		Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Directa	E.T.	Cosby	Mad about You	Caroline... City	Two Guys...	Brimstone	The Outer Limits			
ABC	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of... / Friends	Jeopardy	E.T.	NFL Football / Packers - Steelers					News			
CBS	22	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier									
NBC	3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	L.A. Doctors	News	Late Show (23:35)		
NBC	6	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of... / Jeopardy									
NBC	5	Hollywood Sq.	Oprah			NBC News	Jeopardy	Wheel of... / Suddenly Susan	Conrad Bloom	Caroline in the City	Will & Grace	Dateline NBC	The Tonight Show (23:35)			
PBS	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!		Frasier	Inside Edition									
PBS	33	Wishbone	Kratt's Creatures	Bill Nye	NewsHour	Nightly Bus.	NewsHour	Free Delivery	Legendary Lighthouses (4/6)	Chihuly over Venice	Digital TV	Battlefield / Battle for North Africa	World News	Charlie Rose		
MM		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-Up Video	Spotlight / U2	RapCity	VideoFlow	Intimate... with the Tea Party	VideoFlow	MuchMegaHits	Pop-Up Video	Spotlight / U2		
TSN		Bowling (15:30)	Bodybuilding	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Superbouts	Boxe / Naseem Hamed - Wayne McCullough	Gallagher	Sportsdesk						

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA FIN DU MONDE EST À SEPT HEURES

Pour toute la semaine l'émission s'installe devant public au Cabaret Juste pour rire à Montréal.

TQS 18h, et après le hockey

BIOGRAPHIES

Avant d'être un indice boursier Dow-Jones c'était le nom de deux journalistes qui fondent le *Wall Street Journal* en 1882. Portrait des deux messieurs.

Canal D, 21h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Le cinéaste François Girard, dont le film *Le Violon rouge* était très attendu.

RDI, 21h30

LE POING J

Les Colocs promettent de casser la baraque et Sophie Lorain est également invitée.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

La Rousse et le Grand Robert se croisent à la librairie Gallimard
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

MUSIQUE CLASSIQUE

Place à la musique actuelle

La musique actuelle est omniprésente cette semaine à Montréal, notamment dans les trois universités (Montréal, McGill et Concordia). Deux DC viennent enrichir ce répertoire: *Forum 96*, avec le NEM qui interprète trois jeunes compositeurs lauréats, et *Wreck's Progress*, sur étiquette MIM.

Clément Trudel
Le Devoir

Place à la musique actuelle. *Forum 98* se poursuit jusqu'au 28 novembre à la faculté de musique de l'Université de Montréal avec l'apport du Nouvel Ensemble Moderne; on y accueille sept jeunes compositeurs d'autant de pays; mini-forums d'analyse et répétitions publiques des œuvres occupent cette semaine l'horaire. Le DC *Forum 96* qui contient *Vertigo Now*, de Michael Oesterle, *Une pensée de Joseph Knecht au réveil*, d'Inouk Demers, et *A Wilderness of Mirrors*, d'Elliot Gyger est maintenant disponible. Info-Forum: 343 5962, ou site Internet: nem.umontreal.ca

Le festival de musique nouvelle de McGill (directeur artistique, Denys Bouliane) se déroule à la salle Pollack les 11, 12 et 13 novembre à 20h. Mercredi, Catherine Vickers (pianiste) joue des œuvres de Nicholas Huber; jeudi soir, l'Ensemble de musique contemporaine de McGill interprète Huber, Ives, Godin et Talpash, et le vendredi 13, Walter Boudreau dirige la Société de musique contemporaine du Québec dans la même salle. Des œuvres de Michel Ratté, Yves Charuest et Jean-Claude Patry sont lancées le même jour sur étiquette MIM: *Wreck's Progress*.

L'Université Concordia n'est pas en reste. Dans sa salle de concert (7141, rue Sherbrooke Ouest), elle présente du 10 au 13 sa XVII^e série de concerts de musique électroacoustique (entrée libre).

Une saga au Corona

Philippe Leduc aime survoler l'histoire par l'écrit et la musique. Sa saga *Les ailes du feu* prend l'affiche au Corona ressuscité les 11, 12 et 13 novembre. Une saga dont le troisième volet paraîtra bientôt. Chacun des épisodes entend fustiger la guerre et le militarisme. L'indignation et l'émotion de Leduc sont nées lors d'une visite dans les cimetières de Normandie. Il fonde sa saga sur les quatre mots galvanisants de Churchill invitant à résister au nazisme: *Blood, Toil, Sweat and Tears!*

Le début nous parle de la guerre civile en Espagne (*Blood*); la grande saignée de la Deuxième Guerre suit (*Toil*), incluant la mort de millions de civils en URSS.

Plus de soixante musiciens et choristes seront au poste, dont la soprano Elyzabeth Diaga avec un *No Pasarán* digne de La Pasionaria. Leduc promet un «happening symphonique».

Le personnage central de la série est Nicolas O'Connor, né d'une aristocrate russe et d'un as pilote américain. Leduc dit avoir entrepris cette suite symphonique pour dénoncer la bêtise nationale et le «froid absurde de la supériorité raciale». Sa musique coule comme celle de Saint-Preux, à la portée de tous. En prime, un parti pris contre tout bruit de bottes.

Activités

■ L'Orchestre Symphonique de Québec lance, le 10 novembre, son disque compact promotionnel (*Les séances orchestrales de l'OSQ*) et offre, à 20h, un concert avec la violoncelliste Shauna Rolston qui joue le *Concerto* d'Elgar. Chef invité, Dorian Wilson; au programme, *Schéhrazade* et



Trois Préludes du Québécois Rodolphe Mathieu (1915).

■ Les 10 et 11 novembre (19h30), l'OSM offre un voyage musical avec Tchaïkovski. Jonathan Crow y interprète le *Concerto pour violon*. Extraits d'*Eugène Onéguine*, de *Casse-Noisette* et *Ouverture 1812* (George Pehlivanian au pupitre).

■ L'Orchestre du Centre National des Arts accueille, les 10 et 11 (20h), le baryton russe Dmitri Hvorostovsky qui chantera une «généreuse sélection de mélodies baroques» et des airs de Mozart, Verdi et Rossini. L'OCNA, dirigé par Jacques Lacombe, joue les symphonies n° 28 et 26 de Mozart.

■ La soprano mexicaine Lourdes Ambriz, accompagnée au piano par Alberto Cruzpriet, donne un récital (11 novembre à 20h) à la chapelle historique du Bon-Pasteur. Œuvres de Ponce, Moncada, Rolon, Revueltas, Granillo et Halfiter.

■ Les 20 ans de l'Ensemble Anonymus, dirigé par Claude Bernatchez, sont soulignés à la salle Pierre-Mercure (12 novembre, 20h) dans un programme appelé INVENTIO. Laissez-passer disponibles au 790-1245.

■ A Laval (salle Claude-Potvin), représentation les 13 et 14 novembre des *Pêcheurs de Perle* (Bizet) par le Théâtre d'art lyrique de Laval (450) 975-8685.

■ A la Faculté de Musique de l'Université de Montréal (13 novembre, 11h), visite rarissime de musiciens baloutches (*De la fête à la transe*) à la salle B 421. L'ethnomusicologue Jean During expliquera la culture de ces nomades chevauchant au Pakistan et en Iran.

■ Le calendrier du 14 novembre est particulièrement chargé: (salle-Claude-Champagne, 20h), premier concert de saison de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal (direction, Louis Lavigne); à Chambly (église Très-Saint-Cœur de Marie, 19h15), causerie de Geneviève Soly suivie de Trésors et splendeurs du baroque et de la Renaissance, avec le baryton-basse Olivier Laquière et le Quatuor de saqueboutes d'Alain Trudel (658-4141); au Grand Manitou, la basse Joseph Rouleau et la soprano Monique Pagé participent à une célébration des soixante ans du Mont-Tremblant et créent un cycle de chansons, les *Quatre saisons du Mont-Tremblant*; à 14h, Boris Brott dirige au CNA le premier des Concerts pour jeunes de la saison; dès 21h, au Gesù, commence une nuit blanche avec l'Ensemble de musique sacrée du Québec et l'organiste Hélène Dugall. Jusqu'à 3 heures du matin, poèmes et récitals se succèdent, le dernier volet est confié à un duo de guitaristes, Lachapelle/Provost (renseignements au 861-4873).

■ Les 14 et 15 novembre, l'Ensemble vent et percussion de Québec, sous la direction de René Joly (salle Henri-Gagnon de la faculté de musique de l'Université Laval, 20h), offre une performance musicale (*Amazonia*). (418) 641-8138).

CINÉMA

Amérindiens et Africains au Festival d'Amiens

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le Festival international du film d'Amiens (Nord), pour sa 18^e édition, braque ses projecteurs sur les cinémas amérindien, africain et brésilien ainsi que sur la représentation des migrants dans le cinéma européen des années 90.

Le Cambodge et le Liban sont à l'honneur pour l'inauguration de la manifestation avec la présentation en avant-premières de *Un soir après la guerre* de Rithy Panh, présenté au Festival de Cannes, et *West Beyrouth* du jeune Ziad Doueiri, déjà primé de Taipei à Toronto. C'est l'Afrique qui clôturera la manifestation avec *La Vie sur terre* du Mauritanien Abderrahmane Sissako et *RGV* du Sénégalais Moussa Touré.

Pour Jean-Pierre Garcia, qui le dirige depuis sa naissance, «c'est un festival à vocation culturelle avec une dimension professionnelle importante» qui présente 250 longs et courts métrages jusqu'au 15 novembre.

Treize longs métrages inédits sont en compétition, de *Bo ba bu* de l'Ouzbek Ali Khamraev à *Vivre au paradis*, un film sur l'immigration en France signé Bourlem Guerdjou, qui vient d'obtenir le Tanit d'or au festival de Carthage, en passant par Hong Kong, la Grèce, les États-Unis et le Mexique.

Le Sri Lanka, jusqu'ici absent, envoie *Walls within* de Prassana Vithanage, l'Anglo-Pakistanaï Jamil Dehlavi signe *Jinnah* et le Brésil, royaume du ballon rond, est présent avec *Les Footex* (Boleiros) de Ugo Giorgetti.

Deux thèmes majeurs dominent cette édition: la rétrospective Leo McCarey faite en coproduction avec la Cinémaèque française, et la Renaissance du cinéma brésilien. Depuis 1994, préface Jean-Pierre Garcia, il y a un nouveau du cinéma brésilien: «on est passé de deux ou trois films au début des années 90 à une cinquantaine actuelles», dont *Central do Brasil* de Walter Salles, Ours d'or au festival de Berlin, présenté en avant-première avant sa sortie le 2 décembre.

De la «littérature» dans un Canadian Tire

Popa présente Le Monde de la Petite Vie

MARIE-ANDRÉE
CHOUNARD
LE DEVOIR

Du jamais vu dans le petit monde de l'édition s'appête à se dérouler ce soir et sous une forme tout à fait particulière alors que le célèbre Popa de *La Petite Vie* investit un Canadian Tire de l'est de l'île de Montréal pour présenter à son public un livre sur l'émission la plus écoutée au Québec.

Alors que la majorité des lancements littéraires, qui foisonnent ces jours-ci, prennent la forme plutôt conventionnelle d'une réunion de membres issus du chic gratin du livre autour d'un verre de vin et de quelques canapés, Claude Meunier lui, le «Popa» de *La Petite Vie*, fait les choses à sa manière, et transforme le vrai monde en invité de marque du lancement du *Monde de la Petite Vie*, publié de concert avec Pierre Filion, directeur littéraire chez Leméac éditeur.

Ce sont donc au moins 200 téléspectateurs, futurs lecteurs de Claude Meunier, qui envahiront ce soir un Canadian Tire de l'est de l'île de Montréal. Ils ont été triés sur le volet grâce à la collaboration de l'Association des libraires du Québec (ALQ), qui avait comme mandat, suivant une consigne émise par l'auteur de *La Petite Vie* lui-même, de recruter des lecteurs amoureux de l'émission de télévision pour les transporter à Montréal ce soir.

Quelques centaines de librairies ont été mises au parfum, et les cent paires de billets ont été distribuées sans mal. «Claude Meunier voulait absolument que 200 personnes, lecteurs, auditeurs, aient accès au lancement pour que ce ne soit pas seulement le petit milieu fermé habituel de ce genre d'événements», explique la directrice générale de l'ALQ, Lucie Lachapelle.

Le concept de convocation du public a déjà été éprouvé, par exemple, l'an dernier par l'écrivain Michel Tremblay, à l'occasion de la publication d'*Un objet de beauté*. Après avoir



Serge Thériault (Moman) et Claude Meunier (Popa) dans *La Petite Vie*.

écrit une lettre à l'auteur, des lecteurs avaient été choisis pour assister au lancement du livre et serrer la pince de l'écrivain. «Le résultat n'avait rien de commun avec ce que l'on est habitué de voir aux lancements traditionnels, poursuit Mme Lachapelle. C'était rafraîchissant, presque magique, de voir tous ces gens autour de l'auteur, et en majorité par rapport à tous les autres. Ne serait-ce que pour la promotion de la lecture, cette formule aurait davantage à être plus utilisée.»

Les médias

Y aura-t-il de la magie ce soir au Canadian Tire en question? Nul ne le sait, mais des centaines de personnes sont attendues. «C'est évidemment

une nouveauté pour nous, ce genre d'événement, expliquait en fin de semaine dernière Benoît Ducharme, assistant-directeur du Canadian Tire choisi pour l'occasion. Les préparatifs sont plutôt majestueux, parce que l'événement a pris une ampleur que nous ne soupçonnions pas au début, c'est certain.» Les allées ont été dégagées, toutes les facettes entourant la tenue d'un tel événement — sécurité par exemple — ont été examinées, mais on ne connaissait pas vendredi la quantité exacte de gens attendus pour fêter le petit dernier de Leméac — et non le moindre. Exceptionnellement, le magasin est fermé entre 16h et 21h pour permettre la tenue du lancement particulier.

EN BREF

Le Médicis à Homeric, le Femina à François Cheng

(AP) — Le prix Médicis a été remis hier à Homeric pour son roman *Le Loup mongol*, paru chez Grasset, tandis que le prix Femina était décerné à François Cheng pour *Le Dit de Tianyi*, publié chez Albin Michel. Par ailleurs, le prix Médicis du roman étranger est allé à Jonathan Coe pour *La Maison du sommeil* (Gallimard), le Médicis de l'essai allant à Alberto Manguel pour *Une histoire de la lecture* (Actes Sud). Enfin, le prix Femina du premier roman a été attribué à Daniel Arsan pour *La Province des ténèbres* (Phébus), et le prix Femina étranger, à Antonio Muñoz Molina pour *Pleine lune* (Seuil).

La vie est belle candidat à l'Oscar du meilleur film étranger

(AP) — L'Italie a choisi hier de présenter le bouleversant *La vie est belle*, de Roberto Benigni, pour les nominations à l'Oscar du meilleur film étranger. Dirigé et joué par Benigni, le film, qui a remporté le Grand Prix du jury au festival de Cannes, raconte sur l'air de la comédie tragique l'histoire d'un père inventant un jeu pour protéger son fils des horreurs d'un camp nazi et l'aider à survivre. Les nominations pour les Oscars seront annoncées le 9 février, et la remise des récompenses aura lieu le 21 mars 1999.

Céline se produira à Québec

(PC) — Céline Dion présentera son spectacle *Let's Talk About Love* au Colisée de Québec, le 4 mai, a fait savoir à Montréal le service de relations de presse de la chanteuse. De plus, deux représentations ont été ajoutées aux sept concerts prévus le mois prochain au Centre Molson de Montréal, ces derniers affichant déjà complet. Les supplémentaires auront lieu les 6 et 7 mai 1999. Les billets pour ces trois spectacles seront mis en vente aujourd'hui, a-t-on précisé.

PARTIR POUR LE

MAROC



Imaginez ceci...

• Une semaine au spectaculaire *Palmerie Golf Palace* à Marrakech.

• Un parcours de golf exceptionnel, dessiné par Bobby Trent Jones.

• Un club house comme aucun autre, avec six restaurants et cinq piscines.

• Un service 747 de *Royal Air Maroc*, «les caravaniers du monde»

LE DEVOIR

en collaboration avec



vous invitent

à participer au concours:

Abonnement fidélité Le Devoir

Vous n'aurez qu'à vous abonner pour une période minimum de trois mois à recevoir *Le Devoir* à votre porte six jours semaine et votre nom sera inscrit au concours.

Le concours se termine le vendredi 11 décembre à 21h

Tirage le 18 décembre 1998

Valeur de

3 800 \$

Nos autres abonnés peuvent s'inscrire en nous envoyant leurs coordonnées au Concours Abonnement Fidélité Le Devoir. Règlements du concours disponibles aux bureaux du *Devoir*, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal, Qc. H5A 3M9. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter son prix. Le gagnant devra avoir un abonnement actif 6 jours au 18 décembre 1998.